

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
avril 2015
n° 359

Plus loin le tram

Dossier pages 13 à 16



L'avenir des offices HLM en débat le 18 avril (p.6)

LE CHOIX
FUNERAIRE



POMPES FUNEBRES
CALAS

CHAMBRE FUNERAIRE

Chambre funéraire de BEZONS
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

01 39 82 69 11

Pompes funèbres de Bezons

Aide à Domicile Services®

24h/24
7j/7



- Aide à la toilette
- Aide au lever et coucher
Lever précoce (avant 7h) / Coucher tardif (après 21h)
- Retour d'hospitalisation
- Aide aux repas et aux courses
- Garde - Accompagnement
- Transport véhiculé
- Travaux ménagers
- Petit jardinage - Petit bricolage

Prise en charge rapide (48 heures)
Évaluation et devis GRATUIT sur simple demande



98 avenue du Maréchal Joffre - 95100 Argenteuil

01 34 11 40 61

RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

BEZONS
INFOS

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55

jpiron@groupe medias.com

Intertocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com





16

4-5 Zoom

6 À travers la ville

6-7 18 avril : assises du logement

8 Atelier-débat : parcs urbains en réflexion

9 Révision du PLU

10 Charte de la biodiversité

11 70^e anniversaire de la libération des camps vu par des lycéens

12 Solidarité

Présentation de la plaine de Vallangoujard

13 Dossier

Prolongation du T2, une nécessité

17 Agenda

18 Portrait

Catherine Moncombe, le dévouement dans la peau

19 Mémoires d'avenir

70^e anniversaire de la libération des camps

20 Culture

20 Actualité de la médiathèque

21 Retour sur Ciné Poème

22 Actualité du TPE

23 Infos sports et jeunesse

23 Pass sportif et jeunesse

24 USOB Capoeira

25 Tournoi de ping-pong populaire

26 Santé

27 Association

28 Activités retraités

30 Expression des groupes



18



20



22



Quand on l'oublie, l'Histoire peut se répéter...

Chaque année, en avril, nous commémorons la Journée de la déportation, square **Yves-Morel**, résistant et rescapé du camp de Dachau à l'âge de 21 ans, élu communiste de notre ville, durant plus de quatre décennies.

70 ans après la libération des camps d'extermination, la **barbarie innommable dont firent preuve les nazis** paraît toujours aussi insensée et monstrueuse.

Mais **il serait risqué d'oublier le contexte et les collaborations qui l'ont rendue possible**. Bertolt Brecht avait raison d'écrire « *Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde* ».

Sur fond d'austérité, chômage et misère, la **richissime famille Le Pen, châtelaine de Saint-Cloud, avec ses visages multiples, tisse sa toile nationaliste et raciste** sur fond de crise politique et sociale, de montée du chômage, de démission face à la finance, de recul de l'État, de démantèlement des services publics et de marginalisation des territoires.

Après la douloureuse expérience Sarkozy, le petit espoir Hollande a été suivi de trahisons et désillusions. **Les gouvernements socialistes seraient bien avisés de faire leur examen de conscience** et d'analyser leurs propres responsabilités au regard de leurs actes tournant effrontément le dos à leurs promesses électorales.

Nos préoccupations sont délaissées et les forces de l'argent applaudissent la loi Macron, énième symbole de leurs renoncements politiques.

Ne plus parler du FN comme le 1^{er} ministre le propose ne saurait suffire pour qu'il n'existe plus. **L'extrême droite, on la combat en menant une véritable politique de progrès social, seul dénominateur du vivre ensemble.**

Tirons les enseignements des pages sombres de notre histoire et construisons enfin un monde meilleur, fait de **coopération, de fraternité, d'égalité des droits et d'émancipation humaine**. Il en va de l'avenir de notre modèle de société.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Bezons infos n° 359 - avril 2015 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de
rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** :
Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.



Le développement durable est une préoccupation de longue date pour Bezons. Désormais, les sujets liés à l'agenda 21, adopté en décembre 2012, seront identifiés dans votre magazine par ce logo. Retrouvez également l'actualité sur la page Facebook dédiée à l'agenda 21 de la ville.

Cœur de ville

Dernières réflexions

La réflexion autour du futur cœur de ville se poursuit. Le 10 mars dernier était organisé un atelier urbain, réunion participative. Élus, experts extérieurs, aménageur, représentants des commerçants et des habitants ont partagé leurs points de vue sur les trois propositions pour le « macro-lot », ce « moteur » du futur centre-ville avec ses commerces, équipements culturels et de loisirs, mais aussi logements à proximité du prochain hôtel de ville dont les travaux se déroulent comme prévu pour une livraison à l'automne. Le choix final interviendra dans le courant du printemps.



Bezons s'engage un peu plus

Les actions dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes ont commencé dès le 6 mars par un ciné-débat au théâtre Paul-Eluard, autour de la projection du film « Bande de Filles ». Le lendemain, c'est à la médiathèque Maupassant qu'elles se sont poursuivies avec un spectacle poétique intitulé « Femmes debout ».

Enfin, le 8 mars, le maire, Dominique Lesparre, a ratifié la charte européenne de l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Elle rejoint ainsi, sous la responsabilité de Laëtitia Hivert, conseillère municipale en charge de cette question, 174 communes françaises. C'est à l'issue du match de foot – féminin bien sûr – disputé sur le stade Auguste-Delaune entre les joueuses de l'USOB et celles de Houilles qui ont gagné (1-0), que le maire a inscrit la volonté de la ville dans le temps.

« Un combat quotidien »

Il a rappelé que « l'égalité femmes-hommes est un combat quotidien. Les acquis restent encore fragiles. En France, l'écart de salaire entre les femmes et les hommes est de 28 % dans le privé et 18 % dans le public [...] Une femme dans le monde décède tous les trois jours sous les coups de son compagnon [...] L'égalité sera vraiment atteinte quand cette journée n'aura plus lieu d'être. À Bezons, nous essayons de faire que ce soit tous les jours le 8 mars. »



Un fonds de dotation pour les animations

La ville a lancé un fonds de dotation. Il permet, dans cette période de baisse des crédits d'État, aux entreprises de verser de l'argent qui sera utile au financement des animations, sportives ou culturelles, pour les Bezonnais. Une quarantaine de sociétés ont répondu présentes pour le lancement dans l'immeuble Sceneo le 19 mars dernier.

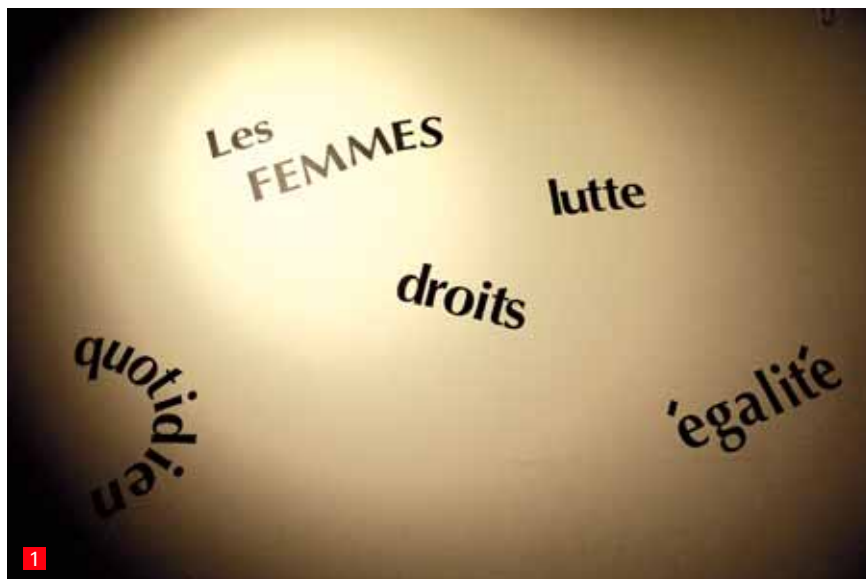


Souvenir



Un 19 mars pour la paix

Le 19 mars dernier, Bezons a commémoré la fin de la guerre d'Algérie. L'occasion pour le maire, Dominique Lesparre, de rappeler la nécessité de faire toute la vérité sur cette guerre coloniale et d'œuvrer à un apaisement des relations entre les deux rives de la Méditerranée.



1



2



3



4

8 mars

Le spectacle présenté à la médiathèque Maupassant (photo 4), s'est doublé d'une exposition (photos 1 et 2) et de la présentation des ouvrages consacrés aux combats des femmes (photo 3). Match de foot féminin (photos 5 et 6) et signature de la charte (photo 7) ont clos les actions 2015 à l'occasion de Journée internationale des droits des femmes.



7



5



6

À travers la ville

La ville et le collectif logement du Val-d'Oise organisent des assises du logement le samedi 18 avril, à l'espace Aragon à partir de 14 h. Ce sera l'occasion de réflexions et débats sur la crise du logement qui perdure en France.

Logement : comment sortir de la crise ?



Malgré tous ses efforts, Bezons est frappée de plein fouet par la crise : plus de 2 000 demandeurs de logements sont recensés. Parce qu'il est impossible de sortir de cette situation tout seuls et que des solutions existent, la ville et le collectif logement du Val-d'Oise vous invitent à partager sur le sujet le samedi 18 avril. D'autant que la réforme territoriale qui se profile à la fin de l'année sera lourde de conséquences en matière de logement.

Des intervenants qualifiés

L'après-midi se déroulera en trois temps avec des experts et grands témoins pour chaque thématique puis un débat avec la salle. Au programme : « *Comment faire de la loi SRU un outil efficace ?* », avec la participation d'Eddie Jacquemart, président

national de la Confédération nationale du Logement (CNL) ; « *Quels sont les enjeux de la mixité sociale ?* », avec Éric Constantin, directeur de la mission Île-de-France de la Fondation Abbé-Pierre ; et « *Quel avenir pour les offices HLM à l'heure de la réforme territoriale* », avec Marie-Noëlle Lienemann, sénatrice de Paris et présidente de la fédération nationale des sociétés coopératives d'HLM.

De nouvelles actions locales

Après ces assises, le collectif logement reprendra ses actions dans le département et notamment ses rallyes dans les villes du Val-d'Oise qui ne respectent pas la loi SRU leur imposant 25 % de logements sociaux. ■

Olivier Ruiz



En 2010, les débats des précédentes assises avaient porté sur l'habitat indigne.

Deux questions à... Marie-Noëlle Lienemann et Éric Constantin

Bezons infos : Quelles sont pour vous les deux ou trois priorités pour faire face à la crise du logement à court terme et en sortir à long terme ?

Marie-Noëlle Lienemann : Tout d'abord, il faut réguler les prix ! Car, pour beaucoup, le coût du logement (loyer, charges ou remboursement d'emprunt) est trop élevé au regard de leurs revenus. C'est d'autant plus vrai pour les plus pauvres, les classes populaires et les classes moyennes. Il faut donc réguler les prix des terrains qui explosent ces dernières années et entretiennent une rente foncière et immobilière injuste. Or les prix élevés des terrains bloquent la construction. Il faut construire massivement des logements, des logements sociaux, des logements très sociaux, et à prix abordables, qui correspondent aux besoins réels des Français, et non des logements pour donner des avantages fiscaux aux plus aisés et qui coûtent chers aux futurs locataires comme aux contribuables. Pour cela, il est essentiel de renforcer les aides à la pierre dans les budgets de l'État et des collectivités locales.

Éric Constantin : Il faut repositionner le logement comme un des axes prioritaires et durables de l'action politique. Il faut une production massive de logements sociaux à bas coût là où il en manque et mobiliser le parc privé à des fins sociales pour éviter ou limiter les effets de ségrégation territoriale. Il faut mieux coordonner les acteurs, mieux informer les personnes, développer les espaces d'accès aux droits, développer une politique de prévention quand les fragilités arrivent. Enfin, intervenir et freiner la spéculation par une régularisation des prix et un encadrement des loyers.

B. I. : La loi SRU est-elle un outil susceptible d'atténuer la crise ?

M-N. L. : Il faut construire des logements partout ! En particulier pour réussir la mixité sociale. La loi SRU a été renforcée (seuil minimum de logements sociaux passé à 25 % et pénalités contre les communes défaillantes multipliées par 5) : elle doit être appliquée sans faiblir et les préfets doivent désormais signer et imposer des permis de construire

dans les villes privilégiées en carence, pour rattraper les retards qui n'ont que trop duré.

E. C. : Elle a démontré son efficacité au cours des dernières années. Toutefois, depuis l'application de cette obligation, les logements sociaux ainsi financés ont trop souvent été des PLS, aux loyers trop élevés pour les ménages modestes. Si la loi impose un rythme de rattrapage ambitieux jusqu'en 2025, la contrainte légale ne sera



« Il faut construire massivement des logements, des logements sociaux, des logements très sociaux, et à prix abordables, qui correspondent aux besoins réels des Français, et non des logements pour donner des avantages fiscaux aux plus aisés. »

réellement efficace que si l'État procède aux contrôles et aux sanctions nécessaires. À cet égard, la procédure du constat de carence est déterminante et doit être la plus stricte possible, non seulement pour sanctionner financièrement des communes en retard par rapport à leurs objectifs de production, mais aussi pour activer les leviers permettant de les atteindre plus rapidement (comme la substitution du préfet pour produire du logement social ou la mobilisation du parc privé en sous-location). ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz

➔ En bref

Chasse aux œufs au parc Sacco le 6 avril

L'association *Convivial quartier* organise sa « chasse aux œufs de printemps », au parc Sacco-et-Vanzetti, le lundi 6 avril, de 10 h 30 à 12 h.

Inscriptions, à partir de 10 h 30, par tranches d'âges. Les enfants doivent être obligatoirement accompagnés d'un parent. Participation : 1 € par enfant pour les non-adhérents.

Puces du Val le 10 mai : les modalités d'inscription

Les Puces du Val se dérouleront le dimanche 10 mai, de 8 h à 18 h, rue de Sartrouville (entre la rue Paul-Potdevin et le rond-point de la rue du Maine). Tous les exposants de 2014 ont reçu un courrier leur proposant de reprendre leur emplacement. Ils ont jusqu'au vendredi 10 avril pour confirmer. Les inscriptions pour les emplacements restants se feront au centre social La Berthie (27 bis, rue de La Berthie - tél. : 01 30 25 55 53), les mercredis de 16 h 30 à 19 h, à partir du 15 avril et jusqu'au 6 mai, dans la limite des places disponibles.

Commerce Une Victoire pour Start'hair

Le 16 mars dernier, la chambre de métiers et de l'artisanat du Val-d'Oise a décerné une « Victoire » d'argent à Bernadette Berson, chef d'entreprise du salon de coiffure *Start'hair* à Bezons depuis 18 ans. Le savoir-faire, l'implication dans la formation des apprentis mais également la pérennité économique de l'entreprise sont valorisés. Les quatre secteurs de l'artisanat : alimentation, bâtiment, fabrication, services sont représentés.

Élections Les départementales sur le site de la ville

En raison des dates de parution de Bezons Infos, vous pourrez retrouver le résultat du premier et du second tour des élections départementales des 22 et 29 mars, sur le site Internet de la ville : www.ville-bezons.fr

À travers la ville

Le second atelier-débat de réflexion autour du cœur de ville portera sur la problématique des parcs. Après la visite d'un parc urbain le samedi 4 avril, vous avez rendez-vous le mardi 7 avril, à partir de 20 h à l'espace Aragon, pour le débat. Pour poser les bases, rencontre avec un des deux experts qui interviendront lors de la soirée, Daniel Joye.

Les parcs urbains en réflexion

Daniel Joye, vous avez une expérience certaine sur les espaces verts, et en particulier les parcs urbains.

J'ai passé 43 ans à la direction de l'environnement du conseil général de Seine-Saint-Denis. Je suis devenu directeur en 1995 jusqu'à ma retraite en 2013. Quand je suis arrivé nous avions 0,7 m² d'espaces verts par habitant. Lorsque je suis parti, nous étions passés à 15 m². Nous avons porté de grands projets, comme par exemple le parc départemental de La Courneuve (415 ha). Une étude en 2013 a révélé que sur 1,5 million d'habitants dans le 93, 800 000 fréquentaient les parcs, avec un taux de satisfaction de plus de 90 %.

Quel est la fonction première d'un parc urbain, selon vous ?

C'est un équipement social, au même titre qu'une crèche ou une piscine. C'est un lieu de respiration indispensable dans la ville où l'on peut se détendre, se rassembler, sortir, jouer à la pétanque, au ballon ou se promener. Il doit améliorer le cadre de vie et le bien-être des gens. Il ne doit pas être une variable d'ajustement mais, au contraire, revêtir une valeur sociale importante.

Qu'est ce qu'un bon parc et comment le construit-on ?

C'est un endroit où on se sent bien, avec des activités possibles. La première question à se poser est « quels sont les besoins des usagers (habitants, associations...) à proximité ? » Est-ce un quartier de pavillons avec des jardins ou d'habitats collectifs sans espaces



En octobre dernier lors du premier des trois ateliers-débats.

verts ? La problématique sera bien sûr différente si on dispose de 40 hectares ou d'un petit espace vert en centre-ville. Il faut ensuite, quand la collectivité lance le projet, sonder les habitants sur les usages voulus. Dans un parc, même petit, l'idéal est de créer de la diversité, avec des jeux, des zones horticoles, des plans d'eau, voire des parcours sportifs. Par dessus tout, la collectivité doit savoir dire aux architectes et urbanistes qu'ils ne sont pas là pour se faire plaisir mais répondre aux besoins de la population.

Quel est le type de parc urbain qui plaît ?

C'est un parc qui doit venir en plus et non en concurrence. Il doit bien s'intégrer à la ville pour plaire. L'aspect nature est le critère le plus important aux yeux des gens. Ils veulent des pelouses, des arbustes, des prairies fleuries. Le côté gazon bien tondu intéresse moins. Je suis d'ailleurs toujours gêné quand je vois des pelouses interdites au public. En 43 ans de carrière, je n'ai connu que 4-5 dégradations. Les gens sont souvent respectueux.

L'animation des parcs semble importante à vos yeux.

C'est un plus. Dans le 93, nous avons travaillé sur l'espace vert en matière de détente, de loisirs mais aussi d'animation sociale. Nous avons proposé des activités de découverte autour de la nature avec des spécialistes, sur l'observation des insectes, des oiseaux, etc. Un parc se suffit à lui-même mais il est dommage de ne pas exploiter son potentiel. Des animations concrètes valent souvent bien plus que des grands discours sur le développement durable.

En matière environnementale, est-il stratégique de miser sur un parc en ville ?

Le fleurissement d'une ville, c'est bien mais ça coûte cher. Dans une période où l'argent public manque, il est plus judicieux de faire le choix de construire des espaces verts, dont des parcs. Ce qui pêche souvent, c'est la volonté politique. Il faut des élus qui se saisissent réellement de la question. Je peux comprendre qu'ils priorisent par exemple l'emploi. Il ne faut pas pour autant délaissé la question des espaces verts qui améliorent le cadre de vie et par ricochet le bien-être des habitants. ■

Atelier « parcs urbains » : une visite et un débat

Samedi 4 avril

Visite d'un parc francilien

L'idée : inviter les habitants découvrir un parc urbain récent, répondant à des problématiques proches de celles du futur « Cœur de ville » de Bezons.

Rendez-vous à 9 h salle Henri-Weiler

Départ en car, devant l'hôtel de ville, à 9 h 30

Retour à Bezons vers 12 h 30

Inscription obligatoire

Mardi 7 avril

Atelier-débat « parcs urbains » à 20 h à l'espace Aragon

Présence de deux experts

Questions-réponses avec les habitants

Le troisième et dernier atelier-débat aura lieu le mardi 26 mai, à l'espace Aragon, sur le thème des « déplacements ». Il sera précédé, comme pour les parcs urbains, par une visite, le samedi 23 mai.

Propos recueillis par Pierrick Hamon

Le PLU, plan local d'urbanisme, en vigueur depuis 2009, avait besoin d'être revu. Le nouveau projet vient d'être arrêté par le conseil municipal avant d'être soumis aux partenaires de la ville puis à la population en vue d'être adopté définitivement.

Le projet de plan local d'urbanisme arrêté

Le PLU est, à l'échelle de la commune, un véritable projet de territoire. Il fixe les règles générales d'utilisation des sols, de nature et de forme des constructions qui peuvent y voir le jour. Le plan actuellement en vigueur date de 2009. Il avait été élaboré pour remplacer le plan d'occupation des sols (POS) afin de permettre la mise en œuvre de l'opération de rénovation urbaine des Bords-de-Seine. Depuis, de nouveaux éléments ont changé la donne. L'avancée de l'ANRU, l'arrivée du tramway ainsi que la livraison des grands immeubles de bureaux et bien sûr

la création de la zone d'aménagement concerté (ZAC) du cœur de ville ont fait évoluer la ville.

Intégrer évolutions et législation

Le nouveau projet prend en compte cette transformation et répond aux exigences de modifications importantes de la loi, comme la suppression du coefficient d'occupation des sols qui aurait pu mener à une densification anarchique jusque dans les secteurs pavillonnaires. Il intègre également le plan local de l'habitat, avec son volet de lutte contre l'habitat indigne, voté par

l'agglomération. Il est le fruit d'une concertation publique qui a permis d'aborder diverses questions du développement durable au stationnement en passant par la densification.

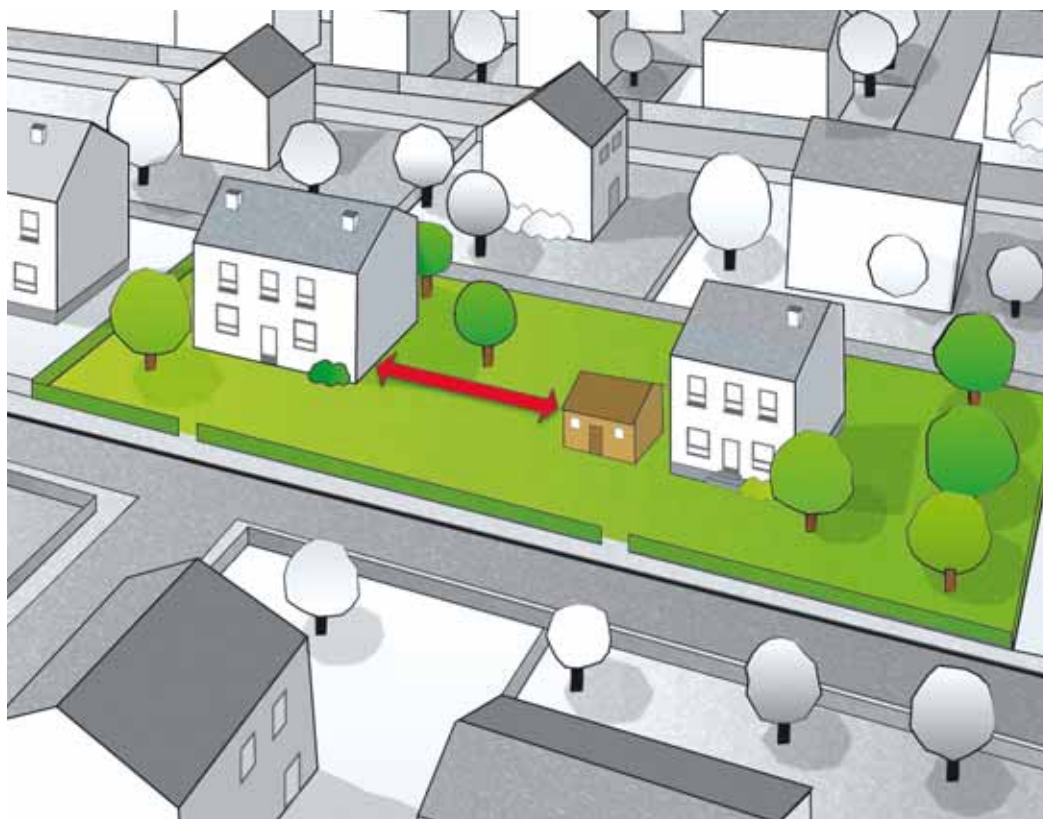
Le nouveau PLU permettra de maintenir les grands équilibres existants et la mixité en matière de logements, notamment en préservant la zone pavillonnaire ; de renforcer les pôles de vie existant par l'aménagement d'espaces publics agréables ; de poursuivre la démarche de développement durable (berges de la Seine, Île Fleurie, espaces verts...) ; de travailler les entrées

de ville ; de pacifier les déplacements ; d'agir sur l'activité économique et en matière d'habitat.

Soumis à l'État et nouvelle enquête publique

Ce document va désormais être soumis à l'État et aux partenaires de la ville tels que le conseil général ou régional. Enfin, avant de l'adopter et de l'appliquer, une nouvelle phase de concertation avec la population s'ouvrira grâce à une enquête publique. ■

Olivier Ruiz



Pour exemple, l'article 8 du nouveau projet de PLU réglemente l'implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété.

À travers la ville

➔ En bref

Conseil municipal le 8 avril

La prochaine séance du conseil municipal a lieu le mercredi 8 avril à partir de 21 h, salle Henri-Weiler.

Commémoration Journée de la déportation le 26 avril

La Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation honore la mémoire de tous les déportés sans distinction et rend hommage à leur sacrifice pour rappeler à tous ce drame historique majeur, les leçons qui s'en dégagent, et pour que de tels faits ne se reproduisent plus. Elle se déroule chaque année le dernier dimanche d'avril. Cette année à Bezons, elle aura lieu le 26 avril à 11 h 30, square Yves-Morel.

Bords-de-Seine : réunions publiques

Les travaux du mail et du square Langlois, ainsi que la deuxième tranche du parc Mandela vont commencer au second semestre. Dans cette optique, une réunion est prévue salle Henri-Weiler le jeudi 9 avril, à 19 h 30.

Autre rendez-vous : un atelier à destination des habitants du quartier, le 14 avril, à la salle Weiler, de 18 h à 21 h. Cette réunion se déroule dans le cadre du plan stratégique local, cette démarche visant à pérenniser les investissements dans les Bords-de-Seine (et au-delà sur le territoire de la ville), une fois la rénovation urbaine achevée.

Kaibigan : loto le 11 avril

L'association *Kaibigan* organise son loto, le samedi 11 avril, à partir de 19 h, à la salle Gavroche. De nombreux lots seront à gagner. Les participants pourront se restaurer sur place et déguster la fameuse soupe angevine.

Réservation obligatoire auprès de Pierre-Claude Monnier (06 81 88 22 83) ou Christiane Leser (06 84 33 66 41).



Le conseil municipal, sans les voix de l'opposition de droite, a adopté l'adhésion de Bezons à la charte régionale de la biodiversité. Les engagements et projets en matière ne manquent pas sur le territoire communal.



La ville s'engage pour la biodiversité

En adhérant à la charte de la biodiversité portée par le conseil régional d'Île-de-France, Bezons marque une nouvelle étape dans sa démarche en faveur de l'environnement.

Une longue démarche pour l'environnement

Depuis bien des années déjà Bezons s'engage pour la biodiversité. Différents documents réglementaires attestent, comme le plan local d'urbanisme bâti sur le plan d'aménagement et de développement durable qui prévoit notamment l'utilisation d'énergie renouvelable, l'achat de produits équitables ou encore l'intégration de la haute qualité environnementale (HQE) dans les projets d'équipements publics. La ville s'est également dotée d'un agenda 21 qui recense toutes les actions menées dans le cadre du développement durable sous l'angle social, économique et bien entendu environnemental.

Des bonnes pratiques et des financements

La charte est un guide des bonnes pratiques partagées par tous les acteurs franciliens,

un outil collectif qui permet d'établir un plan concret d'actions. Ses adhérents s'engagent à :

- préserver le vivant et sa capacité à évoluer
- assurer un usage durable et équitable de la biodiversité
- investir dans un bien commun : le capital écologique
- développer, partager et valoriser les connaissances
- susciter l'envie d'agir pour l'environnement

À ce titre, ils sont susceptibles de bénéficier d'aides financières de la région sur des projets présentant un intérêt écologique. À Bezons, cela pourrait concerner la réhabilitation et l'extension du parc Bettencourt, le réaménagement des berges de la Seine, la protection de l'Île Fleurie et plus largement le développement des espaces verts sur la commune. ■

Olivier Ruiz

Toutes les informations sur la charte : www.chartebiodiversite-idf.fr/



Les 3^{es} prépa-pro du lycée Eugène-Ronceray participent cette année au Concours national de la Résistance et la Déportation. Les élèves ont réalisé des panneaux sur les camps de concentration. Ce travail trouve une résonance particulière en ce 70^e anniversaire de la libération des camps. L'initiative, issue d'un fait en classe, a été portée par deux professeurs.

Une classe de Ronceray en lice pour son travail sur la Shoah

Le film *Les Héritiers*, récent succès dans les salles obscures, mettait à l'honneur le travail d'une enseignante, avec une classe de seconde réputée difficile, pour prendre part au Concours national de la Résistance et la Déportation (CNRD).

Un parallèle troublant avec la participation cette année de la classe de 3^e prépa-pro du lycée Ronceray au même concours. L'idée revient au tandem composé de Charlène Bled, professeur-documentaliste, et Guillaume Martinache, professeur d'histoire-géographie. « *Certains élèves avaient tenu des propos antisémites en cours*, relate Guillaume Martinache. *Nous en avons discuté ensemble et je me suis aperçu que sur la question de la Shoah, il y avait beaucoup de confusion et, surtout, une méconnaissance de l'Histoire*. » « *J'avais entendu parler du concours*, raconte Charlène Bled. *J'en ai informé mon collègue et nous avons avisé nos supérieurs sur notre projet*. » Accepté.

Le duo décide de faire réaliser à la classe des panneaux d'exposition sur des camps de concentration et de les envoyer pour le CNRD, dont le thème cette année est « *la libération des camps et le retour à la vie normale* ». À partir d'octobre 2014, chaque lundi matin, sur une heure d'histoire de Guillaume Martinache, les élèves potassaient au CDI, aidés par l'enseignant et la documentaliste. La classe, d'environ 20 élèves se répartit en petits groupes, selon autant de camps de concentration. « *Ils ont traité Auschwitz-Birkenau, Ravensbrück, Buchenwald, Dachau et Drancy*, énumère Charlène Bled. *Ils devaient les localiser, montrer le nombre de détenus, de victimes,*

donner leur date de création, de libération, et en faire une présentation historique. On leur avait demandé d'essayer d'avoir un témoignage de rescapés. Il y a eu notamment Simone Veil, Elie Wiesel et Abraham Drucker, le père de Michel. »

« Amusant de voir s'appliquer certains élèves d'habitude agités »

Les recherches ont duré jusqu'aux vacances de Noël. « *Ils ont réalisé les tableaux en janvier. C'était amusant de voir s'appliquer certains élèves d'habitude agités* », souligne Charlène Bled. Une fois terminé, le travail est envoyé au CNRD. Il est noté sur 10. La note maximale est d'ailleurs atteinte trois fois. « *Le but était de valoriser leur investissement. Nous sommes fiers d'eux*, félicite Guillaume Martinache. *La majorité du groupe a fourni un vrai effort. Les panneaux s'en ressentent.* » Peu importe le résultat qui sera dévoilé en septembre. Seul le travail compte. Les visiteurs ont pu y jeter un œil lors de la journée portes ouvertes de l'établissement, fin janvier.

L'action ne s'arrête pas là. « *Nous espérons, d'ici la fin de l'année scolaire, les emmener au TPE voir Les Héritiers, et leur faire visiter le mémorial de la Shoah et le Musée de la Résistance à Paris* », indique Guillaume Martinache. Un pas de plus vers la connaissance et la tolérance. ■

Pierrick Hamon

À travers la ville

Pour un week-end, pour un rassemblement associatif, vous pouvez louer un joli coin de verdure dans le parc naturel régional du Vexin, à seulement une cinquantaine de kilomètres de Bezons.

Associations : offrez-vous la plaine de Vallangoujard



Un lieu de plein air à disposition des associations.

En 1968, trois villes, groupées dans un syndicat intercommunal, ont créé la base de loisirs de Vallangoujard. Sa vocation est d'amener les enfants de Bezons, Argenteuil et Colombes, à travers les activités de leurs services (centres de loisirs, jeunesse...), en milieu naturel et de leur faire découvrir de nombreuses activités en toute sécurité. Mais elle peut aussi être louée par des associations ou organismes, prioritairement issus des trois villes.

36 hectares de plein air

Les 36 hectares entourés de bois sont entièrement clos et divisés en trois espaces. À Argenteuil, la partie basse près de la route, à Bezons celle en bas, près de la forêt (intérieur rénové et coin cuisine aux normes) et à Colombes la partie haute. Des coins barbecue, des espaces pour

planter la tente, des salles, des tonnelles (« bulles »), une cuisine, et bien sûr des sanitaires (douches et toilettes). L'espace de Colombes vous propose même des marabouts. La plaine de Vallangoujard est ouverte toute l'année à la journée ou à la nuitée pour les adeptes du camping. Différentes formules sont proposées.

Renseignez-vous !

Les associations intéressées peuvent soumettre une demande de réservation par mail en précisant la date, l'espace souhaité, le nombre de personnes prévues, les heures d'arrivée et de départ. ■

Olivier Ruiz

Le contact est Dalila Ouabri, que vous pouvez joindre au 01 34 23 49 35 et par mail : dalila.ouabri@ville-argenteuil.fr

En bref

Braderie du Secours populaire : rendez-vous le 4 avril

L'antenne bezonnaise du Secours populaire organise le samedi 4 avril une nouvelle braderie : vente de vêtements, nappes, linge de maison, chaussures neuves, divers... Rendez-vous à la salle Gavroche (rue des Barentins) de 10 h à 13 h et de 14 h 15 à 16 h.

Pour tous renseignements supplémentaires, téléphonez au 01 34 10 75 96 ou par mail spfbezons@outlook.fr

Pensez aux distributions de la Croix-Rouge

En cette période difficile, la Croix-Rouge française (4, allée des Tournesols) propose le kilo de vêtements à 2 €, lors de ses « vestiaires » qu'elle organise, le samedi, de 9 h à 12 h, tous les 15 jours. Le jeudi, tous les 15 jours également, de 14 h à 17 h, a lieu la distribution alimentaire. Une lettre de l'assistante sociale est nécessaire pour y avoir accès.

Centre social Robert-Doisneau : une nouvelle équipe

L'équipe du centre social Robert-Doisneau (24, rue Mozart) a changé. Sandrine Carvalho succède à Marion Eche à la direction. À ses côtés, Catherine, agent de développement, prend en charge les animations familiales ; Fatia Malhi et Naïma Ijioui assurent l'accueil des habitants.

Doisneau (bis) : Inscrivez-vous aux sorties

Les inscriptions pour les sorties familiales des beaux jours (culturelles et aquatiques) débutent le 8 avril. N'attendez pas trop longtemps pour le faire, le nombre de places est limité. Tél. : 01 30 76 61 16.

Dossier du mois

À peine lancée, la mobilisation pour le prolongement du T2 vers le nord de Bezons suscite beaucoup d'intérêt comme en témoignent les Bezonnais dans le micro-trottoir de ce dossier. Le collectif transport s'est réuni mi-mars pour poser les enjeux et inviter aux premières actions dès le début du mois de mai.

Un dossier suivi de près par le préfet

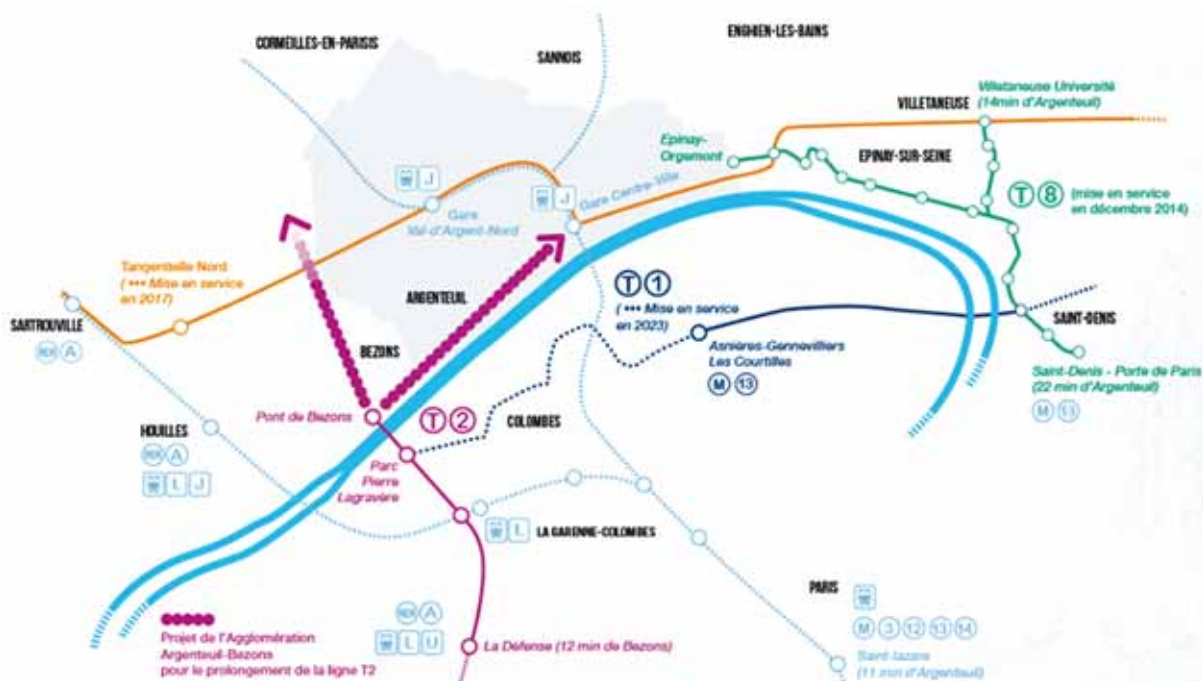
Fort des soutiens d'autres villes, de Corneilles-en-Parisis à Argenteuil, le projet bénéficie également du regard attentif du nouveau préfet du Val-d'Oise et des premiers accords du syndicat des transports d'Île-de-France (STIF), l'autorité qui organise et finance les transports publics dans la région.



Devant la mobilisation, le département vient aussi de donner son accord pour le cofinancement des études techniques pour les deux tracés, l'un vers Argenteuil centre et l'autre vers le nord de Bezons. Ce dernier permettrait aux Bezonnais d'être reliés à la Tangentielle nord (voir carte ci-dessous).

Olivier Ruiz

• T2 : la mobilisation est sur les rails •





La mobilisation pour la prolongation du tramway vers Corneilles-en-Parisis d'une part, et la gare d'Argenteuil d'autre part a commencé. Le collectif s'est mis en ordre de bataille le 14 mars dernier, salle Henri-Weiler. Les premières initiatives sont prévues les 5 et 7 mai.

Premières actions du collectif pour la prolongation du T2

Quand, dans les années 1990, l'association des *Riverains de la Tête-de-Pont* installait de fausses guérites de péage sur le pont de Bezons pour obtenir le T2, 90 000 véhicules le franchissaient chaque jour. Il en passe aujourd'hui 20 000 de moins. Mais le tram est victime de son succès. « *Il faut absolument obtenir la prolongation du T2. Elle passe d'abord par l'obtention de voies de transport collectif en site propre (TCSP ou couloir de bus), c'est-à-dire des voies bus réservées* », a résumé Dominique Lesparre, maire de Bezons, aux participants à la première réunion du collectif transport.

36 hectares de plein air

Et si Argenteuil quitte l'agglomération pour se perdre dans la métropole parisienne ? « *Les problèmes de transport resteront. Il faudra bien trouver des solutions. La RATP est favorable au prolongement* », a rappelé Dominique Lesparre. Le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) a une vision positive du TCSP mais les études nécessaires étaient bloquées faute de financement. Le contrat Région/Département

du Val-d'Oise est prêt mais toujours pas signé. Le département vient de donner son accord.

Au fait, la liaison ferrée « tangentielle nord » sert-elle la cause de la prolongation du T2 ? « *Un certain flou règne. Une grosse priorité est mise sur la tangentielle ouest et pas sur la tangentielle nord. Il ne faut pas que cela nous empêche d'avancer sur le T2 et les TCSP* », a estimé Arnaud Gibert, adjoint au maire.

« Les problèmes de transport resteront. Il faudra bien trouver des solutions. La RATP est favorable au prolongement. »

Renseignez-vous !

« *Le tramway que certains qualifiaient d'utopie est devenu une réalité. L'aventure du T2 s'est étalée sur une vingtaine d'années. De nombreuses actions et mobilisations ont été*

nécessaires », a rappelé Christiane Leser. L'heure est venue pour les Bezonnais de se mobiliser à nouveau. Ils pourront le faire en s'informant et en pétitionnant mardi 5 mai et jeudi 7 mai, de 6 h 30 à 9 h, le long de la RD 392. ■

Olivier Ruiz

T2 en chiffres

+ de 2 000 signatures pour son prolongement

25 000 voyageurs par jour à la station Pont-de-Bezons

426 places soit 6 bus

Un tram toutes les 4 minutes aux heures de pointe

Service de 5 h à 1 h



ectif

L'appui des habitants sera décisif

Entre la décision de prolonger le T2 et sa mise en service il faudra compter une dizaine d'années. « *Sur Bezons, on peut obtenir rapidement des transports collectifs en site propre TCSP pour aller vers le nord et le sud, des couloirs réservés aux bus qui auront priorité y compris aux carrefours. Les travaux de la Grâce-de-Dieu intègrent déjà cette phase. Les terrains sont presque tous disponibles. C'est une étape importante pour descendre vers la gare du tram et surtout remonter vers le nord le soir* », détaille Dominique Lesparre. Au-delà, il faudra convaincre le conseil départemental, la Région Île-de-France, le Préfet du Val-d'Oise de mettre effectivement le dossier de la prolongation du T2 sur le dessus de la pile. La mobilisation citoyenne des Bezonnais comptera beaucoup. « *Un élu seul, sans la population derrière lui, ne pèse pas grand chose* », a rappelé le maire de Bezons aux membres du collectif transports.



Au-delà des avantages directs pour les habitants de Bezons et d'Argenteuil, le prolongement du T2 est une question d'intérêt général qui fédère.

Un dossier qui intéresse...

Le prolongement du T2, notamment vers le nord de Bezons, intéresse au premier rang les Bezonnais. Pour leur quotidien, mais aussi pour l'emploi quand on voit l'élan économique apporté par l'arrivée du tram à la Tête-de-Pont.

Son avancée sur la départementale 392 (avenue Gabriel-Péri puis rue Lucien-Sampaix) met aussi d'accord le conseil général du Val-d'Oise et le STIF qui en a défini le tracé. Mais elle a également reçu le soutien de l'agglomération Argenteuil-Bezons, et de plusieurs communes : Cormeilles-en-Parisis, Argenteuil et Sartrouville.

En haut de la pile pour le préfet

Yannick Blanc, le préfet du Val-d'Oise qui a pris ses fonctions mi-février, a confié

à la presse lors de son arrivée que le dossier, qui entre dans le contrat de plan État-Région, était placé tout en haut de la pile. « *Ces dossiers, a-t-il expliqué, sont très attendus par les élus et la population. Pour avoir été en poste à la région Île-de-France, je sais l'importance des transports.* »

Bien sûr pour le maire, Dominique Lesparre, ces soutiens sont « *positifs et très importants* », mais l'expérience lui a montré que pour arriver au bout de ces projets, « *il faut une grande et constante mobilisation des habitants* ». Pour montrer votre volonté, vous pouvez signer la pétition, par exemple sur Internet (mesopinions.com, chercher T2) et suivre la page Facebook « *Oui au prolongement du T2* » qui donne l'actualité sur le sujet. ■

Olivier Ruiz



3 stations de voitures électriques en autopartage vont voir le jour à l'automne sur le territoire communal. Le syndicat mixte Autolib' Métropole a validé l'adhésion de l'agglomération Argenteuil-Bezons.

Autolib' bientôt disponible à Bezons

La Grâce-de-Dieu, le Grand-Cerf et la Tête-de-Pont sont les trois secteurs sur lesquels trois stations de six Autolib' verront le jour d'ici à l'automne. Début décembre, au lendemain du 3^e anniversaire du syndicat mixte qui gère ce service délégué à l'entreprise *Bolloré*, l'agglomération a délibéré pour l'adhésion. Le dossier est porté par Arnaud Gibert, adjoint au maire et vice-président communautaire en charge des transports. Un élu de chaque ville siège donc désormais au sein du comité syndical qui a accepté le déploiement de sept stations sur le territoire intercommunal : 4 à Argenteuil et donc 3 à Bezons. Jusqu'à présent le Val-d'Oise n'en comptait qu'une seule, à Enghien. Le travail est désormais engagé pour les positionner précisément. Une « bulle » pour les abonnements sera également implantée dans chaque ville.

60 000 euros par station

L'agglomération financera l'installation des emplacements et réseaux (électricité, communications) à hauteur de 60 000 euros par unité de 6 emplacements. Pour l'occupation du domaine public, les villes percevront 4 500 euros de redevance par station tous les ans. L'entreprise *Bolloré* qui construit les « blue cars », s'occupera elle de la gestion, de l'entretien du matériel et de clientèle. C'est *ATOS*, la société de services informatiques, dont le siège est à Bezons, qui a créé le logiciel qui assure le fonctionnement des Autolib'. C'est donc un pas de plus, après l'arrivée du T2 et la mobilisation engagée pour son prolongement, que Bezons franchit dans sa volonté de développer des transports alternatifs à la voiture individuelle. ■

O.R.



Autolib' en chiffres

3 000 blue cars
4 000 000 de locations en 2014
36 000 000 de km parcourus en 2014
Depuis 2012, l'électricité délivrée aux véhicules Autolib' est désormais certifiée d'origine 100 % renouvelable.
72 communes adhérentes, 7 intercommunalités, le département des Hauts-de-Seine et la région Île-de-France.
Ouverture du service : automne 2015.

À votre avis

La prolongation du tramway : qu'en pensez-vous ?

Fatima Iguenfer, 48 ans,
à Bezons depuis 10 ans

Prolonger le tramway est une bonne idée. Avoir la possibilité d'aller sur Argenteuil serait très intéressant, pour se rendre à l'hôpital par exemple. Si le tram desservait le marché d'Argenteuil, j'irais plus souvent. Le T2 a changé ma manière de me déplacer et réduit mon temps perdu dans les transports pour aller travailler. Je l'utilise aussi pour des sorties à La Défense ou vers Paris. Pour aller au Salon de l'Agriculture ou à l'Aquaboulevard, c'est vraiment très pratique. La prolongation du tramway est un projet important pour Bezons. Mon fils lorsqu'il était en 3^e a dû renoncer à un stage à Cormeilles, faute de bons moyens de transport. Si la prolongation du tram vers le Parisis avait existé, ce stage aurait été possible. Réserver des voies aux bus est une bonne idée aussi. Il faut prendre le moins possible la voiture : moins d'embouteillages, moins de pollution, moins de stress, moins de gaspillage de notre planète.



David Niedt, 43 ans,
à Bezons depuis 14 ans

La première partie du tramway a fait ses preuves, sa prolongation est logique. Elle devrait fluidifier les transports, même si la RATP prend déjà en compte les besoins avec des bus. Le tram me paraît plus convivial que le bus. Le T2 a ouvert Bezons sur le monde. On voit beaucoup plus d'Anglais et d'Allemands notamment. Le tramway a fait entrer Bezons dans un autre paysage. La ville n'est plus à l'écart. Désormais, des Champs Élysées on voit la direction Bezons ! La prolongation du tram continuera de changer la perception de la ville. Elle ne doit pas rester un simple espoir mais devenir concrète. Si le T2 desservait l'intérieur d'Argenteuil, il y aurait un fort intérêt à utiliser les transports publics pour s'y rendre. Le paramètre écologique est important aussi, même limité par l'origine largement nucléaire de l'électricité en France. Prolonger le T2 serait un bon début pour tenter de réduire la circulation automobile.



Patrick Bruto, 64 ans,
à Bezons depuis 33 ans

Le tramway, c'est vraiment très bien, très pratique. La prolongation du T2 je suis pour ! Je n'ai plus de voiture. L'essence, l'assurance, l'entretien : c'est une grosse économie. Quand j'en ai besoin, je la loue ou j'en emprunte une à mon fils ou une voisine qui vit seule. On se rend service les uns aux autres. D'autres que moi se posent la question d'abandonner la voiture. Je me sers du tram pour aller à La Défense et prendre le RER facilement vers Paris, plus rarement vers Cergy. C'est le même prix que le bus mais ça va plus vite. La prolongation du T2 est un projet important pour la commune, et pour moi aussi. À Bezons, je me déplace surtout à pied. Mais disposer d'un système de transports en commun pour pouvoir circuler le plus librement possible compte beaucoup. L'important est de n'être pas obligé de prendre la voiture. C'est trop galère maintenant en région parisienne entre les embouteillages et la difficulté à se garer.



Recueilli par Dominique Laurent

Agenda - Avril/mai

Avril

Du 31 mars au 2 mai

Arts plastiques

Expo'Art – Jérôme Bouscarat

Mardi 31

Vernissage – 19 h 30

Samedi 4 avril

Paroles d'artistes – 17 h

Médiathèque Maupassant – p. 20



Du 31 mars au 2 mai

Exposition « Loup »

Animations

Spectacle « Ô Loup ! » dès 4 ans

Samedi 11 – 10 h 30

« Ciné Kid » spécial loup

Samedi 11 – 15 h

« Loudothèque »

Mardi 14 et mercredi 15

Rencontres avec Éléonore Thuillier

Samedi 18

« Lou », spectacle à partir de 18 mois.

Médiathèque Maupassant – p. 20

Vendredi 3

Théâtre jeune public

Peter Pan – 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard – p. 22

Samedi 4

Solidarité

Braderie du Secours populaire

Maison de quartier Gavroche – p. 12

Samedi 4

Cœur de ville

Visite d'un parc francilien – p. 8

Lundi 6

Chênes-Val

Chasse aux œufs – 10 h 30

Parc Sacco-et-Vanzetti – p. 7

Mardi 7

Citoyenneté

Atelier-débat « cœur de ville » – 20 h

Espace Aragon – p. 8

Mercredi 8

Citoyenneté

Conseil municipal - 21 h

Salle Henri-Weiler – p. 10

Jeudi 9

Retraités

Déjeuner et après-midi dansant

Paris – p. 28

Jeudi 9

Bords-de-Seine

Réunion publique Bords-de-Seine –

19 h 30

Salle Henri-Weiler – p. 10

Vendredi 10

Danse

Standards – 21 h

Théâtre Paul-Eluard – p. 22

Samedi 11

Sports

Tournoi de ping-pong populaire – 13 h

Gymnase Jean-Moulin – p. 25

Samedi 11

Citoyenneté

Loto Kaibigan – 19 h

Maison de quartier Gavroche – p. 10

Lundi 13

Retraités

Visite guidée du musée

archéologique du Val-d'Oise – p. 28

Samedi 18

Musique

Abuglubu – 11 h

Théâtre Paul-Eluard – p. 22

Samedi 18

Citoyenneté

Assises du logement – 14 h

Espace Aragon – p. 6

Du 20 au 24

Sports

Stage CIS

Pass sportifs

Renseignements au service

municipal des sports

Tél. : 01 30 76 21 66 – p.23

Du 20 au 30

Jeunesse

Pass jeunesse

Renseignements à l'espace jeunes

Tél. : 01 30 78 72 10 – p.23

Mai

Vendredi 8

Commémoration

Victoire sur le nazisme – 11 h 30

Square Yves-Morel

Dimanche 10

Vide-greniers

Puces du Val – 8 h

Rue de Sartrouville – p. 7



■ Catherine Moncomble fait partie de ces retraités à l'agenda de ministre. Croix-Rouge, Fnaca, banquet des anciens, centre social... cette hyperactive a dédié sa vie aux autres. Juste guidée par l'envie de donner, sans contrepartie.

Catherine Moncomble le dévouement dans la peau

« **J**e pense être une femme volontaire et disponible ». Depuis bientôt 69 printemps, Catherine Moncomble cultive son engagement pour autrui. Le « cumul » est assumé. La dame aux cheveux courts s'épanouit comme bénévole à la Croix-Rouge et au centre social Le Colombier. Elle sert depuis trente ans aux banquets des anciens, et s'investit aux côtés de son mari Jean pour les commémorations de la Fnaca. Son engagement perdure au sein du comité des œuvres sociales (COS) de la ville chez les retraités. Sans oublier l'accompagnement des jeunes à la paroisse et, en regardant dans le rétroviseur, son action de militante syndicale.

Le sourire de Catherine fait partie de Bezons et vice-versa. « *Je n'ai jamais voulu partir à la campagne. Quand nous sommes arrivés ici en 1976, c'était un vrai choix. Nous ne voulions pas Auteuil-Neuilly-Passy. Si tu veux savoir où tu vas, n'oublie pas d'où tu viens.* »

Gâteaux, enfants et bénévolat

Elle est comme ça Catherine. Un tempérament. « *J'ai appris jeune à ne pas me faire marcher dessus* ». Et à tracer sa propre route : issue d'un milieu guère religieux, elle s'engage dans les jeunes ouvrières chrétiennes et se fait baptiser. Son chemin est jalonné de belles rencontres. « *J'ai eu de la chance de tomber sur des personnes aimantes. En premier lieu mon mari avec qui j'ai construit ma famille.* » Depuis 51 ans, elle partage avec Jean un mariage heureux. Lui revient d'Algérie, elle a 18 ans, quand le couple décide d'acheter une pâtisserie à Paris XVII^e. Après des débuts compliqués, l'affaire prospère. Catherine passe 12 ans à servir. Ils enchaînent « *deux fois 35 heures par semaine* » avant de prendre une décision : changer de vie pour avoir des enfants. Son époux la suit. Direction Bezons. Nelly naît en 1979. Mathieu en 1983. Le couple amorce une transition dans la restauration collective. Puis, un jour, à la suite d'une discussion avec une amie maman d'élève, elle bifurque dans

l'univers des enfants, qu'elle ne quittera plus. Les crèches d'abord, les bambins ensuite quand elle réussit son concours d'Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles)... à 44 ans. Karl-Marx,

Paul-Vaillant-Couturier, Louise-Michel. À 64 ans, elle obtient une retraite bien méritée, après une carrière longue de 50 années. Le début du repos ? Pas question quand le dynamisme est inscrit dans le sang. « *Elle n'arrête pas. Comme mon père d'ailleurs. Ils ont toujours envie de donner, de faire plaisir. Et toujours de manière désintéressée* », pointe sa fille Nelly, aujourd'hui à la direction d'un

« *Toujours envie de faire plaisir de manière désintéressée.* »

accueil de loisirs dans le Sud de la France. La fille aînée dédie à sa maman son envie de travailler avec les enfants. Son sens du service est apprécié partout. Dominique Veyssière, vice-présidente de l'antenne de la Croix-Rouge de Bezons, décrit « *une personne très humaine, à l'écoute, une qualité primordiale dans le bénévolat social. Elle apporte son côté pratique dans l'organisation des distributions. C'est quelqu'un de très droit, sur qui on peut toujours compter* ». Annie Martin, du centre social Le Colombier, n'en dit pas moins : « *Avec l'équipe, nous avons de la chance d'avoir Catherine. C'est une bénévole pédagogique, patiente, notamment avec les enfants. Elle est aussi très manuelle et créative. Le superbe parapluie de notre bonhomme de laine lors des dernières fêtes de Noël, c'est elle.* » Des bougeoirs, des habits pour les poupées destinées à la bourse aux jouets attendent au chaud dans son pavillon. Un antre chaleureux à l'image de sa propriétaire. ■

Pierrick Hamon

Le dimanche 26 avril on commémorera la Journée de la déportation.
C'est le 70^e anniversaire de la libération des camps de concentration.

Quinze Bezonnais assassinés dans les camps de la mort nazis

A la Libération, l'ex-centre de commandement installé par l'occupant allemand au Grand-Cerf hébergea provisoirement les rescapés des camps de concentration. Quinze Bezonnais manquaient à l'appel, pour toujours. Leur seul tort ? Être communiste, résistant, ou de confession juive. Le coordonnateur Félix Wine fut ainsi arraché avec toute sa famille à son échoppe à l'angle de la rue Parmentier et de la rue de Pontoise officiellement pour « raison raciale ». Déporté à Auschwitz, il y sera fusillé par les SS en septembre 1942. Aux yeux des nazis, être homosexuel, tsigane, ou handicapé justifiait une déportation sans retour.

Sans aucune distinction Bezons rend hommage à toutes les victimes et rescapés des camps de la mort chaque dernier dimanche d'avril, lors de la Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation. Il s'agit de rappeler à tous ce drame historique majeur, d'en tirer les leçons pour éviter que de tels faits ne se reproduisent. « *De France, 160 000 personnes ont été déportées. 75 000 étaient juifs, parmi eux beaucoup d'enfants, arrêtés en partie par la police et la gendarmerie françaises, puis parqués au Vel-d'Hiv, en 1942, avant de partir vers la mort via Drancy. Seuls 2 à 3 000 sont revenus. 85 000 autres étaient des résistants, des otages ou des politiques, comme on les appelait. Moins de un sur deux rentrera* », rappelait Dominique Lesparre, le maire de Bezons, au pied du mémorial en 2014.

Un retour difficile

Le retour des survivants fut souvent difficile. « *L'indifférence à notre souffrance nous a déçus, désorientés et révoltés. J'ai personnellement mis deux ans à me réadapter physiquement et moralement à la vie normale* », confie ainsi Yves Tanné. « *Le hasard m'a fait rencontrer un ancien déporté, devenu directeur technique à la mairie de Bezons. Il m'a engagé, par solidarité* ».(1)

Yves Morel, (adjoint au maire de Bezons de 1947 à 1989), jeune militant communiste, antifasciste agissant, fut arrêté en mai 1943 et déporté à l'âge de 21 ans à Dachau après une tentative d'évasion de la centrale D'Eysses. Pas question pour lui de laisser le champ libre à ceux qui très tôt ont nié l'existence du génocide nazi. « *La plupart d'entre nous a été libérée dans des conditions encore plus terribles que dans*

les camps, sur les routes dans les convois de la mort, convois d'extermination par la faim, l'épuisement, les exécutions. Les nazis ont tenté de soustraire toute une série de détenus pour tenter d'effacer leurs crimes, aucune trace ne devait rester », rappelait ce membre dirigeant de la FNDIRP (2).

2015 marque le 70^e anniversaire de la libération des camps de la mort. « *C'est aujourd'hui à nous, les héritiers de cette génération victime du nazisme et du fascisme, de faire ce qu'il faut pour construire un avenir de paix, de coopération, de tolérance, de dignité et de fraternité* », redira Dominique Lesparre le 26 avril. ■

Dominique Laurent



Commémoration le dimanche 26 avril à 11 h 30,
square Yves-Morel.

Square Yves-Morel,
élu bezonnais
déporté.

(1) http://www.danielleropars.com/la_rafle.html

(2) Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes.

Cf <http://www.ina.fr/audio/00280623>

À l'occasion de l'Enfance des livres, du 31 mars au 2 mai, la médiathèque Maupassant met à l'honneur le loup de l'illustratrice Éléonore Thuillier dans les centres de loisirs maternels, les crèches et les écoles maternelles. Florilèges des activités avec « la bête ».

Médiathèque : un gentil loup chez les petits



Les centres de loisirs maternels (CLM), les crèches et les écoles maternelles ont ouvert leurs portes au « loup » depuis fin mars. Un animal légendaire pour une thématique animée par la médiathèque Maupassant. Les petits vont apprendre à apprivoiser la (gentille) terreur, version albums jeunesse d'Éléonore Thuillier. « *Nous avons choisi le personnage car il est bien identifié par beaucoup d'enfants, explique Arnaud Cayotte, directeur adjoint de la médiathèque. Ces albums jeunesse sont ludiques, sympas. Ils abordent, avec des dessins simples, de vraies questions autour de l'enfant.* »

Un personnage, plusieurs activités

Chaque structure accueille un loup en peluche et des albums du héros depuis fin mars. Le mois d'avril sera « louvement » animé. Les enfants vont être pris en photo avec le loup, à la manière du film « Amélie Poulain » : avec le loup en balade, au marché, à la sieste... Ils vont également colorier. Leurs planches seront exposées dans la galerie rouge (lire ci-dessous). Lors de la première semaine des vacances, les grands des CLM poseront leur voix pour la réalisation de petits courts-métrages d'animation illustrés sur le fameux loup. Les 16 et 17 avril, les grands des crèches rêveront devant le conte *Lou* par la compagnie *Écouter-voir* (adapté de l'album « Loup » d'Olivier Douzou). Cerise sur le gâteau, des rencontres avec Éléonore Thuillier sont organisées pour les structures les 14 et 15 avril. Les CLM participeront à des ateliers « Apprends à dessiner le loup ». ■

Pierrick Hamon

Retrouvez l'interview d'Éléonore Thuillier sur www.ville-bezons.fr

En avril, à Maupassant

Expositions

Du 31 mars au 2 mai

- « Expo'Art » du peintre Jérôme Bouscarat, galerie grise (lire ci-contre).
- Exposition sur le « Loup » d'Éléonore Thuillier, galerie rouge et espace enfant du parcours de lecture, avec la peluche géante du loup. Avec, pour ceux qui le souhaitent, possibilité de faire des selfies avec la bête !

Animations

Mercredi 8 avril, 15 h

Spectacle « Ô Loup ! » par Hélène Palardy (« Compagnie des 3 pas »), à partir de 4 ans.

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant — Tél. : 01 39 47 11 12

Blog : <http://public.ville-bezons.fr/mediatheque>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h -20 h), mercredi (10 h -18 h 30), vendredi (14 h -18 h 30), samedi (10 h -18 h 30).

Samedi 11, 10 h 30

« Ciné Kid » spécial loup. Montage cinéma basé sur des films où apparaît le grand méchant loup.

Samedi 11, 15 h

« Loudothèque » les jeux, avec le loup comme protagoniste, sortent de leur boîte.

Mardi 14 et mercredi 15

Rencontres avec Éléonore Thuillier (lire son interview sur www.ville-bezons.fr)

Le 14, à 18 h 30, dédicace de l'illustratrice, avec le concours de la librairie Librest.

Samedi 18

« Lou », spectacle à partir de 18 mois, par la compagnie « Écoutez Voir », sur réservation.

Toutes les animations sont gratuites.

Le CD du mois de la médiathèque

Tony Bennett et Lady Gaga

Cheek to cheek

Une révélation. Même pour les non adeptes de Lady Gaga, la voici dans un style complètement jazz, en duo complice avec Tony Bennett. La voix est à couper le souffle, digne des plus grandes divas du jazz. Tony Bennett est égal à lui-même, en excellent crooner qui ferait aimer le jazz aux plus réticents. Leur alliance est parfaite. On ne sent pas le temps passer en écoutant leur musique. Il faut dire que l'album est particulièrement réussi. Quinze titres allant de Duke Ellington à Cole Porter, en passant par Irving Berlin et bien d'autres encore. La crème de la crème, interprétée par un duo qui fonctionne d'un bout à l'autre. En solo ou en duo, ces deux-là se sont trouvés. Lady Gaga le dit elle-même « *Tony et moi avons eu une connexion quasi-naturelle.* » À tous ceux qui aiment le jazz, à tous ceux qui ne jurent que par Lady Gaga, à tous ceux qui craquent sur la voix de Tony Bennett, et à tous les autres, venez vite emprunter et ré-emprunter leur CD à la médiathèque ! ■



Claire

Expo'Art

Les personnages de Bouscarat

Du 31 mars au 2 mai, dans la galerie de la médiathèque, vous pourrez admirer l'« Expo'Art » de Jérôme Bouscarat. Le peintre, basé à Herblay, s'inscrit dans la lignée des grands maîtres flamands style Rembrandt, Werner. Ses tableaux mettent à l'honneur toutes sortes de personnages. Des visages de femmes, d'hommes, saupoudrés par des détails parfois étranges, comme ces enfants représentés avec des têtes de dindons et des chapeaux de fou. Cet artiste prolifique, au dessin maîtrisé, a créé un véritable univers, caractérisé par une certaine noirceur. « *On le rangerait aujourd'hui dans le courant - en vogue - du néo-expressionnisme,* explique Louis Tartarin, chargé de mission arts plastiques à la ville. *Les toiles exposées ne l'ont jamais encore été. L'homme est très cultivé artistiquement et surtout très simple quand il s'agit de parler de son œuvre.* »

Pratique.

Du 31 mars au 2 mai, à la médiathèque Maupassant. Vernissage le mardi 31 mars à 19 h 30, « Paroles d'artistes » le samedi 4 avril à 17 h.

La 4^e édition de Ciné Poème, festival consacré aux courts-métrages de poésie, a refermé ses portes le 21 mars dernier sur un beau palmarès et forte d'un succès grandissant.

Prix Laurent-Terzieff : Existentiel et poétique

Le prix Laurent-Terzieff 2015 a été décerné à « Man on the chair », un court-métrage d'animation coréen qui interroge sur l'existence même. « C'est à l'unanimité et très rapidement que nous avons choisi l'œuvre de Dahee Jeong », a expliqué Brigitte Fossey, présidente d'un jury d'excellence qui a noté « la cohérence et la qualité de la sélection ». À l'heure de la cérémonie de clôture, la 4^e édition de Ciné Poème a confirmé la qualité de sa sélection (33 films sur plus de 260 reçus) et affiche une fréquentation qui a dépassé les 1 400 personnes. « en progrès » s'est félicité Jackie Chérin, le délégué général du festival.

Keaton, Chaplin, Desnos

En trois jours et beaucoup de travail en amont avec 15 classes élémentaires ou de collège, Ciné Poème a rendu hommage à Buster Keaton et Charlie Chaplin puis, sur l'écran et sur la scène, à Robert Desnos, poète français déporté. C'était une édition sous le signe « de l'engagement politique », comme l'a souligné Jean-Luc Lantenois, adjoint au maire en charge de la coordination culturelle. ■

Olivier Ruiz



Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes, instigateur de Ciné Poème, aux côtés du maire, Dominique Lesparre, lors de la soirée inaugurale.



Le palmarès 2015

Prix Laurent-Terzieff :

« Man on the chair » de Dahee Jeong – 6'55". France/Corée du Sud – février 2014.

Prix du Public :

« La Maison de Poussière » de Jean-Claude Rozec – 11'35". France – juillet 2013.

Prix de la Jeunesse :

« Une chambre bleue » de Tomasz Siwinski – 14'26". France/Pologne – février 2014.

Coup de cœur Ciné Femmes :

« La Momie » de Lewis Eizykman – 6'. France – juin 2014.

Coups de cœur scolaires :

« La Maison de Poussière » de Jean-Claude Rozec – 11'35". France – juillet 2013.

« Le Corbeau et le Renard » de Pascal Adant – 6'. France/Belgique – octobre 2014.



« Man on the chair » questionne sérieusement l'existence alors que ce ne sont que des images dessinées de mes mains...
« Ne suis-je pas une image dessinée par quelqu'un d'autre ? »

C'est à Paris que, cette année, les apprentis cinéastes de Bezons ont tourné. Bezons Infos les a accompagnés.

Les collégiens de Péri font leur cinéma



« **O**n fait le silence !... Ça tourne ! » Sur le pont Mirabeau, face à la tour Eiffel, Wilson donne la réplique à Riham. Tandis que Lyna tend la perche-son et que Léa filme la scène. Pour guider les apprentis cinéastes, deux professionnels, la réalisatrice Paola Ortiz et le comédien Emmanuel Fumeron. Acteurs et techniciens sont élèves de 5^e et 4^e du collège Gabriel-Péri et font partie de l'atelier cinéma, mis en place dans le cadre du dispositif PEAC*, par Céline Ablain et Nicolas Maschino. Les deux enseignants, respectivement professeur d'espagnol et de français, n'en sont pas à leur coup d'essai mais déjà à leur cinquième année de pratique. « *Nous avons sélectionné les élèves parmi toutes les classes de l'établissement, sur leur motivation. Nous travaillons en cinq temps. Dès la rentrée, les collégiens débentent par la pratique théâtrale. Un temps pour apprendre à se connaître, à souder le groupe. Puis vient la période d'écriture du film, ensuite celle du tournage suivi du montage et enfin la restitution.* »

De vraies conditions de répétition

Pour cette nouvelle édition, autour d'un thème imposé « le pont », les élèves ont écrit quatre histoires d'amour, de deuil et de vengeance. Tournées sur les ponts Mirabeau, de Bir Hakeim, le pont des Arts si cher aux amoureux, pour terminer sur le Pont de Bezons... Jusqu'au mois de mai, les scènes s'enchaîneront. Nouveauté 2015, avant le tournage, le groupe

a bénéficié de trois ateliers théâtre, encadrés par le comédien Emmanuel Fumeron de la compagnie l'Artifice. Un partenariat avec le TPE, en lien avec la venue de la compagnie pour sa pièce « Peter Pan » programmée le 3 avril. « *Les ateliers se sont déroulés dans le studio du TPE. De vraies conditions de répétition* » se réjouit Céline Ablain.

Emmanuel Fumeron a apprécié de diriger ce groupe. « *Un vrai bonheur ! C'est agréable de travailler avec des collégiens volontaires, motivés. On sent un vrai respect mutuel, une bienveillance.* »

Tour à tour, devant ou derrière la caméra, ce tournage a fait découvrir aux élèves les contraintes liées à la réalisation d'un film. Refaire plusieurs prises. Difficultés à traduire des expressions comme l'étonnement ou l'effroi. En effet « *pas si facile le métier de comédien. Mais ça nous a appris plein de choses sur la façon de faire un film. On ne pensait pas que c'était si dur de jouer ! C'est trop bien de pouvoir être une autre personne ! On fait des choses qu'on n'aurait jamais faites autrement. Ça nous montre qu'on en est capable !* ».

Les quatre courts-métrages seront à découvrir au TPE, le 28 mai prochain dans le cadre de la soirée « *Jeunes Éclats d'art en scène* ». ■

Catherine Haegeman

* PEAC : *Projet d'Éducation Artistique et Culturel*

Agenda

Peter Pan

Une plongée bienfaisante dans le conte de James Matthew Barrie où petits et grands nourrissent la question de leur part d'enfance. Cruauté, douleur, tendresse et bonheur nous donnent à vivre une belle écriture dramatique qui se conjugue avec espoir et besoin de l'autre. D'une belle interprétation les comédiens, adultes qui font profession de « jouer », nous plongent dans cette histoire pour que petits et grands puissent répondre à cette question de l'enfance intérieure, éternellement présente ou temporairement épuisée. Théâtre - à partir de 8 ans
Compagnie l'Artifice, d'après James Matthew Barrie
Vendredi 3 avril 20 h 30

Standards

Huit danseurs hip-hop aux visages fluorescents s'emparent du drapeau tricolore, symbole collectif ô combien miné. Pierre Rigal donne naissance à une chorégraphie joyeusement dynamique aux vibrations réjouissantes. Après l'enfermement dans *Press*, la capacité à se relever dans *Érection*, ou encore le rock dans *Micro*, il ne restait que *Standards* pour compléter votre collection d'œuvres originales de Pierre Rigal, tant apprécié des spectateurs du TPE. Avec énergie et grâce, fougue et rébellion, les danseurs explorent les proportions et les espaces de l'emblème. Danse
Pierre Rigal, Compagnie Dernière Minute
Vendredi 10 avril 21 h

Abuglubu

Déjà accueilli au TPE, il avait enchanté et enthousiasmé, enfants et adultes. Abel va encore nous éblouir et nous étonner en interprétant des chansons de Bourvil aux textes drôles, sensibles et poétiques comme « *salade de fruits, jolie, jolie, jolie...* ». En compagnie de son complice Nicolas, ils font swinguer les bambins sur des cadences africaines et brésiliennes. Venez découvrir ou redécouvrir ces chansons, qui jonglent avec les mots, les cadences des syllabes, faisant danser consonnes et voyelles comme une zumba des zygomatiques. Musique - à partir de 2 ans
Abel et Nicolas Cante
Samedi 18 avril 11 h

Le Pass Jeunesse des vacances de printemps, du 20 au 30 avril, sera aux couleurs du « street art », dans l'optique de la biennale REV'Arts (8^e édition du 29 mai au 21 juin à l'immeuble Sceneo près du tram). Quarante-huit jeunes, de 11 à 17 ans, vont s'initier à l'art urbain. Le programme s'annonce riche.

Un Pass « street art » en vue de REV'Arts



11-13 ans (24 places)

Première semaine

Tous les matins, ateliers avec le graffeur Jerc, à l'espace jeunes. Au programme des après-midi : grand jeu, base-ball, exposition graff « La Bomba » à la Pinacothèque de Paris, bowling porte de Champperret et sortie commune avec les 14-17 ans au parc Astérix le 24 avril.

Deuxième semaine

Quatre journées sportives attendent les jeunes. Avec, côté sorties, un cinéma à La Défense et un accrobranche à la base de loisirs de Cergy.

14-17 ans (24 places)

Première semaine

Le matin, ateliers graff, également avec Jerc. L'après-midi : visite de l'exposition de Obey alias

Shepard Fairey, la star US du *street art*, au Lucernaire à Paris. Sinon, « Open sport », avec les animateurs du service municipal des sports. Au menu sorties : un cinéma à La Défense et donc le parc Astérix le 24.

Deuxième semaine

Sont prévus : deux matinées piscine, des ateliers pâtisserie animés par Hajare, un grand jeu au parc départemental de Villeneuve-la-Garenne le 28, une soirée « crêpes party » le 29 et la visite du musée Grévin à Paris le 30.

Inscription au SMJ - espace jeunes - 39, rue Villeneuve - Tél. : 01 78 70 72 10. Le programme ci-joint est susceptible de modifications. Pass détaillé sur www.ville-bezons.fr ■

Pierrick Hamon

En bref

Stages CIS

Plein air, campagne pour les 5/7 ans

Se mesurer au milieu naturel, apprendre à se repérer, à vivre ensemble, à coopérer, à se dépasser grâce aux activités physiques et sportives de plein air.

Programme : Jeux de plein air, orientation, randonnée... **Durée** : 5 jours, du 20 au 24 avril. 16 places pour les 5/7 ans.

Sports de raquette et sports d'adresse pour les 8/12 ans

Semaine de plein air durant laquelle les enfants pourront tester leur habileté à travers différentes activités physiques et sportives.

Programme : parcours d'aventures motrices, golf, tir à l'arc, jonglerie, trial VTT, tennis, speed ball. **Durée** : 5 jours du 20 au 24 avril. 20 places pour les 8/12 ans.

Pratique :

Lieux des activités : gymnase et piscine Jean-Moulin, sorties à Vallangoujard et au golf de Maisons-Laffitte.

Horaires : 9 h 15 à 16 h 30.

Repas : pris en commun au réfectoire de l'école Victor-Hugo ou pique-nique, préparés par la cuisine centrale de la ville.

Lieu de rendez-vous : gymnase Jean-moulin.

Renseignements : service municipal des sports - Tél. : 01 30 76 21 66.

Un Pass spécial smash !

Le Pass sportif des vacances de printemps est consacré, du 20 au 24 avril, aux sports de raquette. Ouverts aux 11-17 ans, ces stages organisés par le service municipal des sports seront l'occasion pour les jeunes de s'initier à divers sports de raquette, de 13 h 30 à 16 h 30, tous les après-midi.

Au programme (prévisionnel) : badminton, tennis, tennis de table et sortie squash à Sannois.

Pratique.

Inscriptions à partir du 7 avril. Tarifs : de 8 à 13 €. Places limitées. Rendez-vous tous les

jours du stage au gymnase Pierre-de-Coubertin.

Renseignements complémentaires au service municipal des sports (Maison Nelson-Mandela - 44, rue Francis-de-Pressensé - Tél. : 01 30 76 21 66).



■ Ils sont une quarantaine à pratiquer la capoeira chaque semaine à l'USOB. Ce sport, rythmé par des instruments traditionnels, mélange danse et combat. Lê capoeira !

La capoeira : combattre en danse et en musique



« **L**a capoeira est née au Brésil au XVI^e siècle. Elle était pratiquée par les esclaves venus d'Afrique. Ils maquilaient ce sport de combat en danse pour éviter le châtiement des maîtres », raconte Joseph Williamson, « Haïti » pour les licenciés du club. Le surnom, « apelido » en portugais, fait partie intégrante des rites de ce sport dont la signification originelle est double ; la première se réfère aux hautes herbes où les esclaves se cachaient, la seconde à la poussière (poeira en portugais) soulevée lors des combats.

« J'ai commencé en 1998. Je suis tombé par hasard sur une démonstration en me baladant au parc de la Villette. Un vrai coup de foudre. Je ne me suis jamais arrêté depuis. » Une pratique intensive, une flopée de titres et un diplôme plus tard, Haïti enseigne à Bezons et ailleurs.

L'essai est gratuit. Les inscriptions sont ouvertes tout au long de l'année. Cette discipline s'adresse à toutes et tous. Elle ne nécessite aucune prédisposition particulière. Un pantalon de jogging ou un short, c'est tout. Le club propose une séance hebdomadaire, par groupe d'âge et de niveau. Les adultes débutants et confirmés se réunissent au gymnase Gabriel-Péri, les enfants débutants et confirmés au dojo de la maison Nelson-Mandela. Le club participe tout au long de l'année à des stages et des « batizados » (baptêmes), cérémonies réunissant des clubs de toute la France au cours desquelles sont remises les nouvelles cordes (équivalent des ceintures au judo).

Un sport avec des valeurs

« Il faut absolument s'enlever de la tête que pour pratiquer la capoeira, il faut être souple,

insiste Haïti. La souplesse, ça s'apprend. Tout s'apprend avec un minimum de patience et de persévérance. Certains de mes élèves sont raides mais y trouvent leur compte malgré tout. Dès lors que l'on comprend les mots « stop », « commence », et que l'on essaie de faire de son mieux, ça ne peut que bien se passer. Ensuite, chacun choisit s'il veut s'orienter sur du loisir ou de la compétition. Tout est possible. » Au départ, l'élève commence par apprendre la ginga (ce mouvement de base avec les bras devant le visage), un coup de pied circulaire et une esquive. La maîtrise vient avec l'entraînement. 80 % des mouvements se basent sur des techniques de pieds. À la capoeira, on apprend aussi à manier les instruments traditionnels et à chanter au rythme des instruments. En somme, c'est une activité complète. « La capoeira permet, notamment aux enfants, de se dépenser, de développer leur coordination motrice, ainsi que d'intégrer certaines valeurs et règles du vivre-ensemble, souligne Haïti. C'est un sport structurant, idéal pour s'affirmer pour les petits comme pour les grands ». ■

Pierrick Hamon

Pratique. Tarifs. 200 € l'année pour les adultes. Renseignements au siège de l'USOB, maison Nelson-Mandela (44, rue Francis-de-Pressensé) - tél. : 01 30 76 10 19.



Faire connaître le tennis de table en toute convivialité.

L'USOB tennis de table organise son 12^e tournoi de ping-pong populaire, samedi 11 avril, au gymnase Jean-Moulin. Objectifs affichés : passer un bon moment et populariser la discipline.

Ping-pong : petits matchs entre amis le 11 avril

Une vingtaine de tables de ping-pong sera dressée pour le 12^e tournoi populaire du nom, samedi 11 avril. L'USOB tennis de table propose à tous de venir s'affronter lors de matchs endiablés. « Amis, copains, famille, tout le monde est le bienvenu », invite Sébastien Gaucher, le jeune président de la section. Afin de ne pas disputer des parties trop déséquilibrées, les pongistes seront répartis sur deux tableaux : licenciés et non licenciés. Des médailles sont prévues pour les vainqueurs. Les bénévoles du club assureront le bon déroulement de l'événement.

« Le but pour nous est, au-delà de passer une bonne journée, de faire connaître notre sport afin que les Bezonnais viennent s'inscrire dans notre section au forum en septembre, souligne Sébastien Gaucher. Nous sommes une quarantaine d'adhérents cette année. » ■

P.H.

Pratique.

Inscription (gratuite), dès 13 h. Tournoi de 14 h à 18 h. Buvette.

Jeunesse : avril en bref

Un forum jobs d'été le 16 et 17 Cité de la Paix

Dans le cadre de la délocalisation d'activités du SMJ au Val, un forum des jobs d'été est organisé au LCR de la Cité de la Paix (14, rue de la Bienfaisance), les 16 et 17 avril, de 14 h à 18 h. Une table ronde est prévue avec des professionnels du recrutement. Les jeunes seront briefés pour faire le bon choix d'emploi. Des simulations d'entretiens leur seront proposées. Également prévu : un atelier rédaction-mise en page de CV et lettre de motivation. Des ordinateurs seront à disposition. Les jeunes doivent apporter leur clé USB. Ils pourront aussi consulter les offres d'emploi à disposition.

Places limitées pour les ateliers. Sur inscription, auprès du PIJ (espace jeunes - 39, rue Villeneuve - Tél. : 01 78 70 72 19 - 06 74 85 27 56).

Un forum des métiers à Péri le 9

Un forum « métiers et formations » aura lieu le 9 avril au collège Gabriel-Péri, de 14 h à 17 h. Plusieurs services municipaux seront de la partie : la communication, la santé, la petite enfance, le sport, la cuisine centrale et bien-sûr, la jeunesse.

Réparation de vélos à Péri : c'est reparti pour un tour

Sollicité par le collège Péri, le SMJ reconduit son activité réparation de vélos dans l'établissement, en partenariat avec l'association *Sol'i'bike 95*. La reprise est fixée au 15 avril, au collège, de 14 h à 17 h. Prochaines dates : le 20 mai, les 10 et 24 juin et le 1^{er} juillet. L'an passé, de mars à juillet, 25 jeunes avaient participé à ces ateliers.

Le sport en bref

Football : Bezons en finale de la coupe

L'équipe première seniors s'est qualifiée pour la finale (le 14 mai) de la Coupe du Val-d'Oise en battant (1-0) Garges en demi-finale.

Judo : trois Bezonnais qualifiés aux championnats de France FSGT

Lors de la compétition d'Île-de-France FSGT du 15 février, à Paris, trois judokas de l'USOB se sont qualifiés pour cette manifestation qui se déroulera à Meaux du 23 au 25 mai.

Pascal Honoré a remporté sa catégorie des +100kg. Jonathan Bellin-Robert gagne également sa catégorie des -100 kg. Quant à Emmanuel Geffard, il termine 3^e en -90 kg.

Athlétisme : Bezons tient la corde

Les Bezonnais ont bien terminé la saison de cross. Lors des championnats de France, dimanche 8 mars, à Hergnies (Nord), en vétérans masculins, Amirouche Ikhou a décroché une très belle 10^e place et Miloud Rezzag une encourageante 26^e place. En senior, Wahid Rhayati finit 12^e, Quentin Bolle 55^e, et Julien Ouali 65^e. Place désormais à la saison sur piste.

Triathlon : les Bezonnais en forme

Ce début d'année a donné des ailes aux triathlètes de l'USOB. Lors du Trail des Marcassins (17 km) le 1^{er} février, Jean-Marie Bertres a terminé 10^e sur près de 550 participants. Une semaine plus tard, au Maxicross de Bouffémont (7 km), Hugo Dezeuze est grimé sur la troisième marche du podium.

Soirée gala le 25 avril pour le Boxing-club Mounia

Le Boxing-club Mounia organise un gala de boxe thaïlandaise le samedi 25 avril, à partir de 19 h, au gymnase Jean-Moulin. Des combattants venue de toute l'Île-de-France, des débutants jusqu'aux professionnels, s'affronteront sur le ring. Les spectateurs assisteront à une dizaine de combats, dont deux féminins et un pro « classe A ». Entrée payante.

Redoutable et silencieux, le cancer du col de l'utérus touche chaque année 3 000 femmes et en tue plus de 1 000, souvent très jeunes. Est-ce une fatalité ? Non, d'autant plus que l'on peut à la fois le détecter avant qu'il ne soit en phase agressive, et également le prévenir en vaccinant les jeunes filles !

Pourquoi un frottis ?

Ces cancers sont généralement provoqués par des virus de la grande famille des « papillomavirus ». Si nombre d'entre eux sont généralement éliminés par notre corps, une petite partie de ces virus va s'installer, et avoir de lourdes conséquences. Les lésions que ces virus rebelles vont provoquer risquent de se transformer en cancer, lentement, insidieusement, et sans symptômes, ce qui les rend indétectables si l'on est pas correctement suivie sur le plan gynécologique. En quoi consiste donc ce suivi, et surtout la prévention de la maladie qui en découle ?

Suivi et prévention

L'infection provoquée par le virus, puis le cancer qui va en résulter, vont se localiser sur la muqueuse du col de l'utérus, c'est-à-dire sur le tissu qui l'entoure. Afin de s'assurer que le tissu en question reste sain, on va donc procéder régulièrement à un « frottis de dépistage ». Il s'agit d'aller prélever des cellules du col afin de les analyser. Ce prélèvement peut se faire chez le gynécologue, la sage-femme, chez certains généralistes, ou encore dans un laboratoire. Il est rapide et peu douloureux. Une fois le prélèvement effectué, il est envoyé au laboratoire pour analyse des cellules. Ce frottis doit être réalisé tous les 3 ans (une fois que l'on a obtenu 2 résultats normaux à un an d'intervalle). Le coût est d'une vingtaine d'euros, il est remboursé à 70 % par la Sécurité sociale et le complément est versé par la mutuelle.

Un vaccin contre les virus

Il existe un vaccin qui protège contre 70 % de ces virus, et qui doit être pratiqué chez les jeunes filles (première injection à 11 ans, afin d'en assurer l'efficacité, puis une seconde injection un an après). Ce

vaccin ne dispense pas de faire pratiquer les frottis de dépistage régulièrement.

Il est inquiétant de constater que ce cancer est l'un des rares qui voit sa survie à 5 ans après diagnostic diminuer régulièrement ! Renseignez-vous auprès de votre médecin, ou d'une sage-femme, d'un gynécologue ou encore de votre pédiatre (pour les vaccinations des jeunes filles). ■

Service prévention-santé

L'agenda santé :

- **1^{er} avril** : atelier « Information vaccination » - centre de santé, de 9 h à 11 h, ouvert à toutes et à tous. Animé par la mission prévention-santé.
- **2 avril** : « Bien-être et santé des seniors » - centre de santé (grande salle de réunion), de 9 h 45 à 11 h 45. Thème du jour : « Le cœur dans tous ses états ».
- **7 avril** : atelier « Femmes et bien-être » - rendez-vous salle Victor-Hugo, rue du 8 Mai 1945, de 9 h à 11 h. Thème du jour : « L'image de soi », intervention de *drapping*, ou comment retrouver confiance en son image. Animé par une conseillère en image.
- **9 avril** : « Les polluants de la maison : comment détecter les polluants insoupçonnés que nous utilisons au quotidien, et trouver les astuces pour les remplacer tout en faisant des économies ! » - au centre de santé, de 9 h à 11 h (salle de réunion). Animé par la Mutuelle Familiale.
- **23 avril** : « Mémoire des anciens », pour échanger librement sur nos souvenirs et nos vécus - au centre de santé (salle de réunion) de 13 h 30 à 15 h 45, ouvert à toutes et à tous.

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00
Action sociale : 01 34 26 50 10
Service population : 01 34 26 50 01
Elections : 01 34 26 50 09
Communication : 01 34 26 50 64
Services techniques : 01 34 26 50 08
Direction enfance-écoles :
01 39 61 86 24
Petite enfance : 01 39 47 96 45
Crèche collective Pinocchio :
01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle :
01 30 76 72 37
Crèche familiale du Colombier :
01 78 70 70 21
Crèche familiale Madiba :
01 39 61 63 26
Halte-garderie : 01 78 70 70 22
Médiathèque Maupassant :
01 39 47 11 12
Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09
Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10
Maison de la citoyenneté :
01 30 76 10 39
Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16
Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30
Centre social La Berthie :
01 30 25 55 53
Service retraités : 01 30 76 72 39
Centre de santé : 01 30 76 97 13
P.M.I. : 01 30 76 83 30
Service des sports : 01 30 76 21 66

Nadia Nafti a lancé, le 21 mars dernier, son association « Sophrologie et bien-être ». Le samedi matin, tous les 15 jours, au gymnase Karl-Marx, venez découvrir cette discipline.

Une heure pour évacuer le stress

«**D**ans la vie, les gens sont plus dans le faire que dans l'être. La sophrologie est un outil pour se débarrasser des tensions, apprendre à se donner du temps afin de se découvrir, sans jugement, dans la bienveillance. » Ainsi Nadia Nafti définit cette technique de développement personnel née en 1960.

La présidente de la toute nouvelle association *Sophrologie et bien-être*, qui se réunit tous les 15 jours le samedi de 10 h à 12 h, est aussi sophrologue de métier. Après une carrière dans les télécoms, séduite par la discipline, elle suit une formation pendant quatre ans. Elle enseigne depuis en région parisienne (Paris, Sartrouville, Argenteuil...). La Bezonnaise voulait créer une structure

dans sa ville qu'elle « *apprécie beaucoup* ». Pourquoi venir ? Il peut s'agir d'une simple envie de développement personnel, pour juste apprendre à mieux se connaître, se concentrer, gérer les fringales, améliorer son sommeil, bien mémoriser. La sophrologie se révèle également utile pour affronter les épreuves de la vie et devenir plus serein(e) face à l'avenir.

De la relaxation dynamique

« *On active le positif* », résume Nadia Nafti. Ici, il s'agit, c'est la particularité, de relaxation dynamique. Pour schématiser une séance d'une heure, tout démarre par une prise de parole en groupe. Ensuite, c'est une alternance entre positions debout et assis, et phases ac-

tives et calmes. « *On essaie de se représenter son corps, sa forme, ses tensions pour mieux les évacuer. La sophrologie utilise la respiration et les cinq sens. Le but est de se connecter à son corps. Les sensations positives qui en découlent se diffusent en soi comme un parfum de bien-être.* » La prof recherche la synergie du groupe. « *Poussez la porte* », invite Nadia Nafti. La séance d'essai est gratuite. Le bien-être vient, il va de soi, avec l'assiduité. La présidente espère séduire toutes les générations, en particulier les jeunes. ■

Pierrick Hamon

Contact.

Nadia Nafti – Tél. : 06 59 84 09 30,
n.nafti-sophrologue@numericable.fr

Conseil pratique du CCAS

Depuis deux numéros, la rubrique est dédiée à « bien vivre avec peu d'argent ». Après le vestimentaire et le culturel, troisième épisode l'alimentaire.

Bien manger sans croquer son salaire

Même avec de bas revenus, il est possible de bien se nourrir. Cela suppose organisation, système D et bons plans. Petit guide non exhaustif.

Être prévoyant

Faites une liste de courses, en vous basant sur ce dont vous avez besoin. Vous éviterez ainsi d'acheter tout et n'importe quoi. Le marketing fait des ravages. Faites attention aux réductions (lot familial...) qui n'en sont pas. Vérifiez sur l'étiquette, les prix au litre ou au kilo.

Devenir cuisinier

Tout effort est récompensé. À cuisiner, vous êtes gagnants sur deux tableaux : le prix et la satisfaction du devoir accompli.

Mettre parfois le prix

Le réflexe est parfois de prendre les aliments en bas du rayon, moins chers. Un écueil à éviter. Plutôt que d'acheter du tout-prêt avec des aliments saturés en sel, en sucre et en graisse, jetez votre dévolu, sans aller jusqu'à prendre la marque, sur la gamme au-dessus.

Choisir son magasin

Pour les produits de première nécessité (farine, sucre...), allez dans les magasins de hard-discount.

Faire le marché

Contrairement aux idées reçues, le marché n'est pas hors de prix et réservé aux bobos. En plus d'avoir des fruits et légumes frais, il permet d'acheter à des producteurs locaux. À Bezons, il a lieu le jeudi et le dimanche matin. Notez-le : en fin de marché, les marchands bradent pour éviter les invendus.

Haro aux conserves, vive le congélateur

Si vous voulez économiser, évitez les conserves. Optez plutôt pour le surgelé. Achetez en gros et congelez l'excédent pour des repas futurs. Au-delà de l'aspect pratique, les vitamines se conservent mieux. Si vous voulez investir, pensez au congélateur.

Familles nombreuses : quelques astuces

Pour les desserts, pensez au bon plan de la yaourtière. Avec du lait, du sucre, de la confiture ou des fruits, on peut faire des miracles et économiser. Certaines enseignes, comme la *Ferme du Spahi* à Argenteuil par exemple, proposent des produits de qualité mais à la date de péremption proche.

Regardez... la télévision

La mode est aux émissions sur la cuisine où des chefs dispensent des leçons pour bien manger

avec peu d'argent. Tous les conseils, surtout étoilés, sont bons à prendre.

Aller au restaurant. Et pourquoi pas ?

Sans tomber dans l'excès, accordez-vous à l'occasion un extra. Des sites Internet comme *Groupon* ou *La Fourchette* permettent d'obtenir des réductions jusqu'à parfois 50 %. ■

P.H.

Info

► Les nouveaux horaires du CCAS

Depuis le 17 mars, les horaires du centre communal d'action sociale ont été modifiés. Les services du CCAS, rue de la Mairie, vous reçoivent désormais aux heures d'ouverture suivantes :

Lundi : de 8 h 30 à 12 h et

de 13 h 30 à 18 h

Mardi : de 13 h 30 à 18 h

Mercredi : de 13 h 30 à 18 h

Jeudi : de 13 h 30 à 18 h

Vendredi : de 13 h 30 à 17 h

CCAS – rue de la Mairie.

Tél. : 01 34 26 50 10.

pratique

État civil

► Naissances

Jusqu'au 23 février 2015

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Tahani Zaafourne ■ Maxence Blairon
■ Aliyah El Guermah ■ Manel Toubal
■ Nolan Belabbas ■ Médine Boulebtina ■ Jade Corroyer ■ Nathan Muzé Michel ■ Eden Pereira Pires ■ Ousmane Bah ■ Illel Ghilas ■ Elias De Jesus Dias ■ Louann Gosset ■ Kayla Mballa Mballa ■ Eythan Ben Nasr ■ Wassim Guerroumi ■ Wassim Hassani
■ Talia Kharboutli ■ Cécilia Rogez Désirliste ■ Sören Wang ■ Ismaël Aïssaoui ■ Dina Ben Salah ■ Timéo Da Silva Pinheiro ■ Théophile Bouvy ■ Nahil Djebli ■ Noham Fadil ■ Zineb Benslimane ■ Mélina Ouchene ■ Arthur Bosson ■ Martin Ferrier.

► Mariages

Jusqu'au 28 février 2015

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Nabil Sebihi et Lydia Bouroubi.
Rachik Daoudi et Sabrina Âtmani.
Hassan Ait Baha et Naima Ouchhaïb.
Sidi Zater et Zouoïouia Khettabi.
Richard Kibonge et Mireille Muhoya.
El Moukhtar Faraz et Leila Bouhaya.

► Décès

Jusqu'au 21 février 2015

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Jeanne Frétard veuve Boissel, Yvonne Delplace veuve Seys, Georgette Compère veuve Brisacier, Manuel Martins De Sousa, Germaine Le Potier veuve Pairel, Raymond Flaire, Aldo Zinelli, Robert Cohen, Antonio Martin, Solange Pailler veuve Ménard, Paul Bruyère.

Retraités

Activités du 9 au 28 avril 2015

Carte senior et calcul du quotient
Vous pouvez vous procurer la carte gratuitement au service municipal aux retraités, résidence Christophe-Colomb au 6, rue Parmentier – muni(e) de votre pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Les Bezonnais peuvent également faire calculer leur quotient pour bénéficier de tarifs dégressifs adaptés à leurs revenus (documents à présenter : avis d'imposition, quittance de loyer).

Permanence administrative du service municipal aux retraités
Tenue par M. Saidoune, pour les Bezonnais, le mardi matin de 10 h à 12 h au foyer-résidence Louis-Péronnet.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer-résidence, entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).
Mardi 28 avril, de 12 h à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

Accès au service municipal aux retraités

Interphone : avec la flèche de droite, faire défiler les noms jusqu'à « S^{es} retraités » puis appuyer sur le bouton représentant une cloche. Nous vous ouvrons la porte.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Déjeuner et après-midi dansant au Chalet du Lac – Paris 12^e – 75
En 1860, Napoléon III cède à la ville de Paris, une partie du bois de Vincennes pour transformer ce domaine de chasse en lieu de promenade. Les Parisiens des faubourgs viennent s'y rafraîchir, jouer à la pétanque et se promener en barque. Ancien pavillon de chasse de Napoléon III, le Chalet du Lac de Saint-Mandé s'ouvre au public en 1904. Guinguette au bord de l'eau, ce sont ses grands orchestres de tango des années folles, ses bals populaires d'après-guerre et ses ambiances disco qui font la réputation de ses pistes de danse.

Judi 9 avril, départ de Bezons après ramassage : 11 h 30. Retour à Bezons vers 19 h.

Visite guidée du musée archéologique du Val-d'Oise Guiry-en-Vexin - 95
Inauguré en 1983 et agrandi en 1992, le musée archéologique du Val-d'Oise

a reçu le label « musée de France » accordé par le ministère de la Culture et de la Communication. La collection permanente rassemble des vestiges matériels de toutes les époques et de toute nature : de la Préhistoire aux Temps modernes, des fossiles piégés dans les sédiments marins du secondaire et du tertiaire aux graines retrouvées dans des fosses dépotoirs, des rebuts ménagers aux vases orfèvres, armes, stèles et autres trésors, ses collections offrent un mode privilégié d'accès à l'histoire. Possibilité de visiter l'exposition « L'homme est-il un grand singe ? ».

Lundi 13 avril, départ de Bezons après ramassage : 13 h. Retour à Bezons vers 18 h. ■

Inscriptions et renseignements :
Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons – CS 30 122 – 95875 Bezons Cedex – 01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

SAMEDI 11 AVRIL 2015
13H - 18H30
GYMNASE JEAN-MOULIN
RUE FRANCIS-DE-PRESSENSÉ

PARTICIPATION GRATUITE | BUVELETTE
LE PORT DES CHAUSSURES DE SPORT
EST OBLIGATOIRE POUR L'ACCÈS AU GYMNASE

TOURNOI

POPULAIRE DE

PING-PONG

12^E ÉDITION



Alternative
citoyenne
Groupe
des élus
communistes,
Front de gauche
et citoyens

Groupe
des élus
socialistes,
démocrates
et républicains

Groupe
démocratie et
développement
durable
élus Centristes
et Indépendants

Agir pour
Bezons,
UMP, UDI,
MODEM,
socialistes et
écologistes
indépendants

Lutte
ouvrière

Pâques, la poule, les œufs...

Dans la Fable de la Fontaine, la poule aux œufs d'or est tuée. Dans le capitalisme, elle couve et pond toujours ! M. Brandicourt, vient d'être promu directeur général de **Sanofi (moins 5 000 emplois en 6 ans)**. Salaire annuel : 1,2 million d'€ et prime de bienvenue : 4 millions ! **La Poste, aux horaires très « capricieux » à Bezons**, affiche un bénéf de 779 millions d'€ et... **6 864 postiers de moins**. **Areva**, entreprise publique : 4,8 milliards de perte et un PDG à 450 000 € de salaire ! **Les groupes du CAC 40** verseront 39 milliards d'€ à leurs actionnaires pour 2014... « **C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches** », écrivait Victor Hugo. **Marre d'être chocolat, taxons les œufs et... tout le poulailler !** ■

Disparition annoncée de la CAAB : l'attitude irresponsable de MM Mothron et Régis aura des conséquences dramatiques pour Bezons

Le Schéma Régional de Coopération Intercommunale a été arrêté le 4 mars par le Préfet de Région. Une nouvelle étape vers la disparition de notre Communauté d'Agglomération et le rattachement de Bezons à une vaste intercommunalité Yvelinoise dès le 1^{er} janvier 2016 vient d'être franchie (...) pour lire la suite rejoignez nous sur notre site : ■



Nessrine Menhaouara
Maire-adjointe,
Vice-Présidente de l'Agglomération
Argenteuil-Bezons
Présidente du groupe des élus
socialistes, démocrates
et républicains

Le centre de tri postal rue des Frères-Bonneff est en cours de délocalisation à Cormeilles-en-Parisis.

Nous nous sommes donc rapprochés des responsables de La Poste qui nous ont confirmé que tout avait été discuté, pensé et organisé pour qu'aucun dysfonctionnement n'affecte ni les Bezonnais, ni le personnel. La sécurité des facteurs est d'ailleurs l'un des points majeurs de cette opération. Que l'organisation d'un tel changement se fasse au mieux est une chose, cependant nous devons rester vigilants quant aux risques de disparition de certains services publics auxquels nous sommes particulièrement attachés, surtout s'ils se font au nom de la sacro-sainte rentabilité ! ■

Lionnel Houssaye
Conseiller municipal
Délégué au handicap

Un changement attendu par les Français et les Bezonnais !

« Le changement c'est maintenant » selon François Hollande... c'était en 2012. Il n'avait pas tort... Il y a bien eu du changement : les retraites ont fondu, les impôts et le chômage ont explosé, la croissance est en berne, le déficit de l'Etat atteint les 2000 milliards, le FN monte !

Quel beau bilan, que de changements !

Merci la Gauche ! A Bezons... le bilan n'est pas plus glorieux... la ville est à genoux, les finances sont dans le rouge, l'isolement est total depuis le commencement du démontage de l'agglomération...

Désormais, avec un Conseil départemental renforcé, nous poursuivrons la modernisation de notre département et de notre ville. ■

Le CAC 40 a doublé depuis mars 2009 pendant que le chômage, lui, augmentait de 25% ! Du coup, la fortune des plus riches s'envole, comme si la crise n'avait pas existé. L'augmentation des fortunes s'est fait au détriment de tous les travailleurs... alors, c'est tous ensemble que nous devons réagir.

Tous ceux qui veulent nous opposer les uns aux autres : opposer celui qui a un emploi à celui qui n'en a pas, opposer les jeunes aux vieux, les français aux étrangers, les « bons croyants » aux autres, veulent nous soumettre davantage aux diktats des actionnaires et empêcher les travailleurs de constituer une force collective capable de contester l'aveuglement patronal. A bas tous les racismes vive l'union des travailleurs. ■

NOUVELLE PEUGEOT 108

ELLE TIENT DE VOUS

www.arca-peugeot.com



VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 Houilles
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



SAEC

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51

Ligne directe : 01 34 15 59 99

Mail : contact@saec95.fr - Site : paysagiste-saec.com



3 ATELIERS DÉBATS

VENEZ PARTICIPER AU 2^{ÈME} ATELIER
“LE PARC URBAIN EN
CŒUR DE VILLE”

MARDI 7 AVRIL 2015 À 20H

ESPACE ARAGON, 42 RUE FRANCIS-DE-PRESSENSÉ A BEZONS



la ville pour tous

bezons

